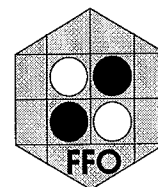


# FFORUM



Le magazine de la Fédération Française d'Othello

AUTOMNE 2003

## Magazine

Bruxelles 2003

Paris 2003

France 2003

Mondial 2003

## Initiation

Les petits trous

## Parties

Suekuni – Seeley

Vinar – Ortiz

Caspard – L.-Abégnoli

Lazard à Paris

## Problèmes

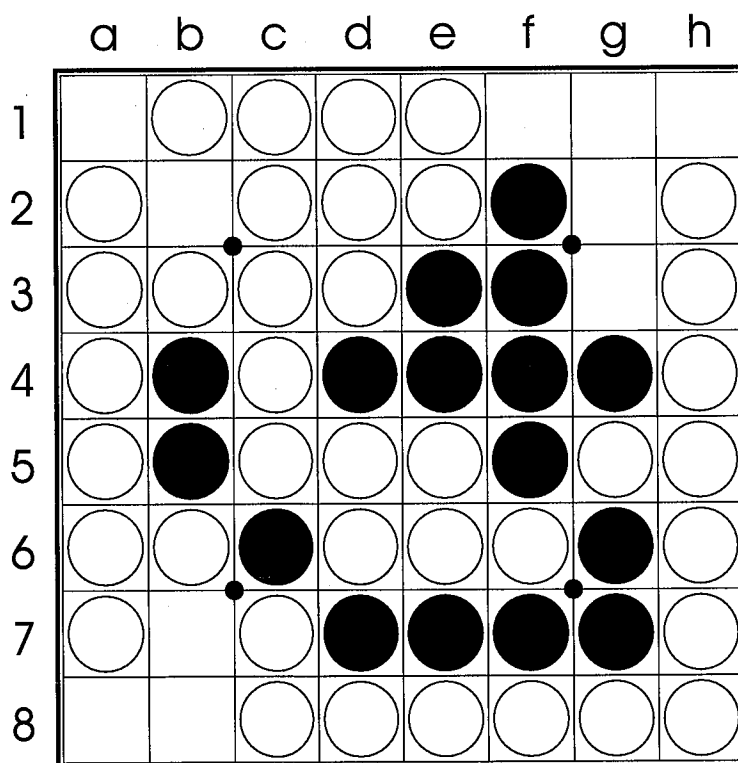
# N°70

5 euros

## Philippe « record » Juhem et son septième titre de champion de France

### Seeley champion du monde devant Suekuni

### Takuji remporte Paris et s'abonne à l'Europe



Noir joue et gagne...

# Édito...

*Amis Othellistes bonjour !*

*Encore en retard ce Fforum... Et c'est VOUS le coupable, oui vous, qui ne m'avez pas envoyé les articles comme demandé dans l'édito du dernier numéro... Il vous reste une chance de vous rattraper : chacun à son crayon, plume, traitement de texte et faites chauffer les pions !*

*Bravo quand même à Philippe Juhem, has been décrié depuis longtemps par certains, mais qui persiste à vouloir montrer que le championnat de France est bien son tournoi fétiche. Et en plus, il s'offre le record légendaire du non moins légendaire Paul Ralle ; sur les quinze dernières éditions, Philippe remporte sept titres de champion de France... C'est bon Philippe, on a compris.*

*Autre bravo à Ben Seeley, dont on pouvait craindre qu'il ne baisse les bras après sa déception de l'an dernier au mondial. Non seulement il a continué à s'entraîner cette année mais cette fois cela l'amène au sommet, en battant au passage en finale Makoto Suekuni, champion du monde 1997, excusez du peu !*

*Toujours les félicitations, à Arnaud Delaunay, Sébastien Barre, Claude Quazzo, Éric Margarit et Serge Poirier pour leur titre de maître, acquis grâce aux points marqués cette année au grand prix de France et à de précédentes normes. Thierry Lévy-Abégnoli a également trouvé le temps, entre deux articles pour Fforum, de marquer sa première norme.*

*Un nouveau conseil de la FFO entre en fonction le 1<sup>er</sup> décembre : avec le passage à neuf membres, Arnaud Delaunay, Cédric Dauba et Serge Benoît font leur entrée, Dominique Scherno renouvelle son mandat, tandis que Jean-Manuel Mascort revient après quelques années d'absence. Emmanuel Caspard quitte son poste de Président et le conseil de la FFO. Qu'il soit ici remercié pour ces longues années passées à subir le flot des YakaFaukon tandis qu'il faisait bien son boulot...*

*2004, année de l'Europe, aussi à Othello avec un nouveau tournoi du grand prix d'Europe en Pologne à Gdansk ce qui porte à huit le nombre annuel de tournois internationaux européens.*

*Un petit coup de pouce à Jean-Manuel Mascort qui vient de monter sa société de distribution de jeux spécialisée dans les jeux du monde entier. Passez sur <http://www.lecomptoirdesjeux.com> pour lui faire un petit bonjour.*

*Amitiés othellistiques  
Emmanuel Lazard*

## Ludomania 2003

*par Serge Poirier*

Pour la quatrième année consécutive s'est tenu à Rennes le salon Ludomania. Ce salon d'automne des jeux, des jouets et de la famille a pour but de présenter les nouveautés en matière de jeux et jouets avant la période de Noël, mais c'est également l'occasion de découvrir des activités de loisirs sportives, ludiques ou culturelles pour toute la famille.

Autour des stands « commerciaux » on retrouvait donc également des associations, des MJC, des clubs de sports, des artisans, et des tas d'activités ludiques pour les enfants (structures gonflables, mini-spectacles de basket, jeux en bois géants).

Pour la première fois des associations de jeux étaient invitées à proposer des animations pendant les trois jours du salon.

C'est ainsi que grâce au collectif qui prépare chaque année la fête du jeu de Rennes (merci Dominique et la MJC La Touche), le club de Rennes et la FFO étaient présents pour présenter notre jeu favori aux 37000 visiteurs du salon. Nous partageons donc un stand très spacieux avec deux autres associations rennaises de jeux de plateaux, *A-Rennes des jeux* et *Atemporels*. Nous avons même la chance de disposer de la totalité de la surface du stand durant toute la journée du vendredi et la nocturne.

De nombreux visiteurs sont venus du grand ouest pour déplacer quelques pions, résoudre un casse-tête, ou tester les derniers jeux vidéo. Sur le stand Othello nous avons eu ainsi la visite de joueurs de Quimper, de Caen, d'Angers et même de Parisiens. Ce fut l'occasion de faire découvrir nos 64 cases et nos pions bicolores à de nombreux néophytes, de faire quelques blitz devant des spectateurs attentifs ou de proposer des mini-tournois aux moins de 18 ans préqualifiés pour la finale du championnat de France junior.

Malgré l'ambiance quelque peu bruyante alentour (nous étions entourés de stands musicaux KONAMI et des petites voitures HOT WHEELS) nous avons réussi à organiser deux mini-tournois pour les jeunes.

Connaissant le jeu depuis quelques années et jouant régulièrement en famille, Elsa Burban a remporté brillamment le tournoi du samedi en gagnant toutes ses parties (3 sur 3) bien qu'ayant joué deux parties avec les noirs. Vincent et Simon Drouin remportaient à égalité de points celui du dimanche avec 2 victoires sur 3. Ces trois joueurs ont été invités à participer à la finale du championnat de France junior qui aura lieu à Rennes le 30 novembre 2003.

Nous avons pu également rencontrer quelques joueurs intéressés par la stratégie et le jeu en club ou en tournois. Nous espérons retrouver ces joueurs dans les prochaines étapes locales des grands prix A, B et C.

Merci à Jacqueline et Gabriel pour leur contribution à l'animation du stand et rendez-vous l'année prochaine pour le 5<sup>e</sup> salon Ludomania, qui devient le salon incontournable pour les jeux dans l'ouest.

# Sommaire

- 4 ♦ Magazine
- 12 ♦ Problèmes et solutions
- 13 ♦ Suekuni — Seeley
- 17 ♦ Grands Prix de France et d'Europe
- 18 ♦ Vinar — Ortiz
- 20 ♦ Initiation : les petits trous
- 22 ♦ Caspard — Lévy-Abégnoli
- 24 ♦ Lazard à Paris
- 25 ♦ Solitaire
- 26 ♦ Classement
- 27 ♦ Les clubs
- 28 ♦ Agenda

Ont participé à ce numéro :

Fabrice DI MEGLIO

Takuji KASHIWABARA

Emmanuel LAZARD

Thierry LÉVY-ABÉGNOLI

George ORTIZ

Serge POIRIER

Marc TASTET

Directeur de la publication :

*Emmanuel CASPARD*

Rédacteur en chef : *Sylvain QUIN*

Rédacteur en chef adjoint,

maquettiste : *Emmanuel LAZARD*

Secrétaire de rédaction :

*Marc TASTET*

Diagrammes :

Cassio par *Stéphane NICOLET*

Calcul du classement :

Jech par *Thierry BOUSCH*

Étiquettes : *Emmanuel LAZARD*

## Composition du conseil de la FFO

Président : Emmanuel CASPARD

Trésorier : Dominique SCHERNO

Secrétaire : Serge POIRIER

Vice-président : Stéphane NICOLET

Vice-président : Dominique BÉTIN

Vice-président : José SEKNADJÉ

Fédération Française d'Othello

BP 383, 75626 PARIS Cedex 13

☎ : 01 56 56 07 67

OTHELLO® est une marque déposée, distribuée en France par

MATTEL France

## La curiosité du trimestre

Où est l'humour anglais ? Contre Kashiwabara au tournoi de Paris, Brightwell a l'occasion d'arriver à une position finale peu commune : 53.d8 g8 b2 ps g7 et c'est fini avec les quatre coins inoccupés ! Hélas, Brightwell joue la suite g8 b2 h1 h8 g7 ps a1 ps d8 ps a8 gagnant 43-21. Il avait en fait compté la première suite et trouvé 41 pions pour lui... mais il avait oublié les quatre cases vides ! C'est ça l'humour anglais...

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		●	●	●	●	●	●	
2	●		●	●	●	●	●	○
3	●	●	○	●	○	●	○	○
4	●	○	○	●	●	○	●	○
5	●	●	●	●	●	○	●	○
6	●	●	●	○	○	○	○	○
7	●	●	○	○	○	○		○
8		○	○		○	●		

Noir joue et... c'est amusant !

# MAGAZINE

## Tournoi international de Bruxelles (26 et 27/7/2003)

par Thierry Lévy-Abégnoli

Le retour de la revanche du stage FFO, telle était l'affiche des deux journées ayant précédé le tournoi de Bruxelles. Un événement rendu possible par le volontarisme de José Seknadjé et l'hospitalité de Monique Lecat. Parmi les autres participants : Serge Benoît, Stéphane Dousse, Éric Margarit, Claude Quazzo (auteur de quelques apparitions l'après-midi), moi-même et Manu Caspard qui, selon l'expression de José, apportera sa crédibilité. On retiendra l'intervention de Manu qui a détaillé la fameuse *taniguchisation* en sortie d'ouverture, lors d'une finale de championnat du monde opposant Paul Ralle à Taniguchi en 1984. Il a aussi montré une audacieuse case X défensive qu'il a lui-même jouée en 1998, également dans une finale pour le titre suprême, ce coup lui ayant ouvert une nulle contre Murakami. Serge a montré des contrôles de diagonales. L'occasion pour tout le monde d'explorer de multiples variantes. Outre l'organisation générale, José a piloté un concours de finales et commenté la finale d'un match Nicolet-Caspard. Monique a commenté — et écouté les commentaires — des parties de son tournoi d'Amsterdam, sur le thème : « comment éviter les coups faibles » (dont un magnifique piège de l'âne). Quant à moi, j'ai analysé un match joué en janvier dernier contre Manu que « j'aurais pu battre ». J'en ai rédigé un article publié dans ce même numéro de *Fforum*. Au-delà des enseignements othellistiques, nous retiendrons l'excellente ambiance et les bons repas concoctés par Monique. Cette belle réussite a incité Manu à évoquer le retour du stage FFO à Font-Romeu l'an prochain. Une idée qui depuis fait son chemin.

### Départ hésitant de Caspard, Delaunay et Quazzo

Après la préparation, la compétition. Cette année, le tournoi international de Bruxelles déménage dans la vaste salle de réunion d'une auberge de jeunesse aux parfums de vacan-

ces. Les trente participants apprécieront notamment la cour aux allures de jardin, le distributeur de boissons fraîches et surtout la table de ping-pong qui sera assaillie entre les rondes.

La compétition commence tout doucement avec peu de confrontations équilibrées. Font exception deux matchs dans lesquels des ténors français, en noir, signent un mauvais départ. Encore auréolé de sa deuxième place à Amsterdam, Nicky van den Biggelaar prend en effet le meilleur sur Arnaud Delaunay (50 à 14) alors qu'Emmanuel Caspard tombe contre un Johan Berner bien réveillé qui l'emporte 41 à 23. Tous les autres favoris et outsiders passent ce premier tour sans encombre.

Lors de la ronde suivante, Takuji en noir rencontre une belle opposition contre un Alex Cordy qui sauve 28 pions. Avec les blancs, Claude Quazzo essuie une première défaite contre Andreas Höhne. Deux matchs franco-français sont également au programme : Emmanuel Caspard (dit Manu) bat Marie-Christine Torri et Arnaud dispose d'Éric Margarit. Encore une opposition hexagonale lors de la troisième ronde : Claude Quazzo tombe contre Manu qui le bat facilement 48 à 16. Dans le même temps, Nicky continue sur sa lancée en gagnant 43 à 21 face à Johan Berner. Après trois rondes, Nicky, Roel, Takuji et Andreas se partagent la tête.

Takuji profite de la quatrième ronde pour se détacher en battant 38 à 26 un Roel Hobo subissant là sa première défaite. Nicky garde le cap, infligeant un 41-23 à Andreas. Désormais, Takuji et Nicky sont les seuls joueurs à quatre points. Pour sa part, Arnaud vient à bout de Robin Tomei 45 à 19 et Manu, qui a décidé du mal à entrer dans le tournoi, l'emporte difficilement contre le très jeune (mais très bon) Lukasz Szyszko, chaque joueur ayant tour à tour sa période de domination. Avec les noirs, Lukasz joue une Tigre. Manu l'embarque dans une variante (8.g5) qu'il affectionne. Mais le

Français réalise une sortie d'ouverture un peu hasardeuse (14.d7) dont profite le Polonais. Ce dernier rate ensuite un excellent 29.b6 (noté +8 par Zebra) pour préférer un étrange coup 29.h4 à l'est qui vaut -6. Manu en profite mais commet lui-même une gaffe. Le Polonais vient de jouer une case X (39.g7) qui est le deuxième meilleur coup. Au lieu de répondre un coup tranquille en 40.b5, Manu opte pour le coup 40.d8 sur le bord sud qui semble pourtant inconfortable. Son adversaire s'ouvre alors une finale à +12 puis à +16 avant de se saborder lui-même par un coup bien mal inspiré 45.a5. La case g8 semblait pourtant évidente. Manu ne se fait pas prier et l'emporte 34 à 30. Libéré, il pousse un soupir de soulagement.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	(54)	(56)	(35)	(31)	(48)	(34)	(49)	(58)
2	(55)	(53)	(26)	(28)	(25)	(33)	(57)	(24)
3	(38)	(37)	(27)	(12)	(2)	(13)	(23)	(30)
4	(46)	(36)	(1)	( )	( )	(7)	(22)	(29)
5	(45)	(41)	(6)	( )	( )	(3)	(8)	(16)
6	(42)	(43)	(18)	(11)	(4)	(5)	(9)	(32)
7	(44)	(52)	(15)	(14)	(19)	(10)	(39)	(60)
8	(51)	(50)	(17)	(40)	(21)	(20)	(47)	(59)

L. Szyszko 30-34 Caspard

### Takuji seul en tête après la ronde 5

Sur sa lancée, Manu battra 40 à 24 le Hollandais Albert Kortendjik. Match très serré (33-31) entre Arnaud et Roel qui tourne à l'avantage de ce dernier. Mais une autre confrontation, entre Takuji (Noir) et Nicky, attire les regards. Les deux joueurs partent sur une Rose Transverse. Le match est relativement équilibré jusqu'au coup 29.a5 de Takuji, qui est assez faible. En effet, 29.c6 qui ouvrirait également g3 tout en laissant la possibilité d'aller en a5 (alors que 29.a5 interdit c6), était bien meilleur. Le Français parvient progressivement à rétablir l'équilibre puis à prendre un léger avantage,

s'ouvrant avec 41.d2 une finale gagnante à 34-30. Nicky n'ose pas jouer le bon coup en 42.b2 qui lui aurait au moins permis de guetter un faux-pas. Il choisit un coup catastrophique en 42.f1, estimant sans doute qu'il convient d'attaquer l'un des deux bords faibles du Français. Mais le coin a1 et les deux bords adjacents sont finalement perdus par le jeune Hollandais qui s'incline 45 à 19. Takuji se retrouve désormais seul en tête.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	47	51	45	49	39	42	55	59
2	50	44	43	41	10	40	58	48
3	28	36	8	9	2	6	31	60
4	33	21	1	○	●	3	15	19
5	29	26	4	●	○	12	13	16
6	38	11	30	5	7	20	14	18
7	54	46	37	22	24	23	56	17
8	53	52	27	32	25	34	35	57

Kashi. 45-19 v.d. Biggelaar

Relatif statu quo en tête lors de la ronde 6. Takuji bat Andreas 38 à 26, Nicky s'impose de justesse face à Arnoud Meijer (33 à 31) alors que Roel Hobo écrase un Manu qui attend son heure. Les deux Hollandais sont désormais seconds ex aequo. En ne laissant que 19 pions à Bintsa, Arnaud confirme sa bonne forme. Dans le même temps, je bats Johan Berner pour qui il ne s'agira que d'un incident de parcours.

Avec un bon début de tournoi (quatre victoires en six matches), je continue à tomber contre des brutes lors de la ronde 7. En l'occurrence, il s'agit cette fois d'Emmanuel Caspard. Il me dira ensuite qu'il pensait me mettre en terrain inconnu en me jouant une variante de la Tigre qu'il avait évitée lors de nos dernières confrontations. En fait, je la connais jusqu'au 25<sup>e</sup> coup mais j'en sors assez maladroitement. Manu conservera la parité et me battra 40 à 24. Lors de cette septième ronde, Roel Hobo confirme sa grande forme en infligeant son second revers à Nicky. Il est désormais seul deuxième à un demi-point de Takuji. Alors qu'il avait jusque-là fait le plein de points, ce dernier n'obtient en effet que la nulle contre un Arnaud qui laisse échapper une victoire facile au coup 56. Avec les noirs, Takuji joue une Tigre classique puis une variante peu usitée en 9.g4 et finalement très

exotique avec 11.e2 qui le met en fâcheuse posture. Arnaud en profite pendant quelques coups puis c'est au tour de Takuji de profiter d'une séquence imprécise de son adversaire. Au coup 20, le match apparaît équilibré. Mais Takuji entame une descente aux enfers à partir du coup 21, n'osant pas jouer une excellente case C (21.h2). Il se fait ensuite nettement distancer puis remonte à partir du coup 34.a4 d'Arnaud. Ce dernier donnera même à Takuji une finale gagnante 33-31 au coup 46.b2, qui attaque un bord de cinq noir. Mais Takuji opte pour un contrôle de diagonale en 47.g2 puis pour une attaque d'un bord de cinq blanc qui sert sur un plateau une finale à +12 pour Arnaud, qu'il démarre correctement. Hélas, son coup 56.e1 permet à Takuji d'annuler. Explication : en jouant 56.b7, Arnaud préservait le bord nord et le prébord ouest tout en conservant la parité au lieu de la perdre et de sauver seulement le prébord ouest.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	25	40	56	30	55	54
2	57	46	26	22	11	36	47	37
3	29	18	27	23	2	17	16	12
4	33	32	1	○	●	7	9	20
5	35	31	6	●	○	5	8	15
6	34	38	14	13	4	3	10	52
7	39	58	45	24	19	21	49	48
8	53	44	41	43	28	42	51	50

Kashiwabara 32-32 Delaunay

La première journée est terminée, chacun fait son bilan. Avec 5 points sur 7 possibles, Manu se dit qu'il peut encore aller en finale. Avec seulement trois points, Claude se lamente discrètement. Lorsque je lui dis que demain, il gagnera tous ses matches, il fait une moue dubitative. Mais il se console en ressassant une finale extraordinaire. Josbert van de Zande en est la victime lors de la ronde 5. Le match est extrêmement équilibré jusqu'à l'orée de la finale. L'analyse Zebra montre en effet une courbe incroyablement plate ! Au coup 43.h5, Josbert (en noir) donne à Claude une finale gagnante à +6 alors qu'avec b7, il s'offrait un gain 34-30. Mais dans une configuration compliquée, cette case X semble risquée. Puis au coup 45, Josbert devrait encore jouer b7 pour conserver la ligne parfaite. Mais il préfère

45.f2, apparemment bien anodin mais qui donne une finale gagnante 59 à 5 pour Blanc ! Claude joue la bonne séquence (46.b2 b7 a7 g4 g2 g1 h1 h2 h3 g7 h8 g3 f3 ps a8). Comme par magie, les pions les plus isolés se retournent presque tous.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1		○	○	○	○	○		
2	○		○	●	○			
3	○	○	●	○	●			
4	○	●	○	●	○	●		○
5	○	○	●	○	●	○	●	○
6	○	○	○	●	●	○	○	○
7			●	○	○	○		○
8		●	●	●	●	●	●	

Noir joue f2 et perd 5-59 !

**Resserrement en tête après la ronde 8**

Takuji est-il bien réveillé lors de cette huitième ronde ? On peut se le demander au vu du résultat de son match contre Stéphane Dousse, qui l'emporte 33-31. Après une série impressionnante de cinq victoires consécutives, Stéphane est second ex aequo à un demi-point du premier ! Même s'il perdra tous ses matches suivants, ce Suisse bien connu des joueurs de VOG (sous le pseudo de Bart) signe des débuts tonitruants en compétition. Il aura notamment battu Albert Kortendijk, Robin Tomei, Claude Quazzo et donc Takuji ! Après son revers, ce dernier reste toutefois en tête mais il est talonné par quatre joueurs distants d'une demi-longueur. Parmi eux figurent Roel Hobo et Andreas (le second ayant battu le premier), ainsi que Manu qui, après une victoire facile contre Nicky, se pose pour la première fois en sérieux candidat à la finale. De son côté, Arnaud bat Arnoud Meijer et revient à un point de Takuji, à la sixième place. Le resserrement en tête est spectaculaire.

Lors de la ronde 9, en écrasant Stéphane Dousse 56 à 8, Roel Hobo reste très proche de la tête, de même qu'Arnaud qui bat Andreas 51 à 13. Claude Quazzo continue sa remontée grâce à une victoire contre Roy Arnold, tandis qu'Alex Cordy s'incline 28 à 36 devant Johan Berner. Mais le match phare de cette ronde est ailleurs : il oppose les deux meilleurs Français, Takuji et Manu.

Avec les noirs, Takuji s'engage dans une Tigre et Manu refait la

variante qu'il affectionne. Puis il sort un peu violemment par 12.f2 au lieu du classique 12.f3. Manu reste malgré tout à courte distance de Takuji jusqu'au coup 38.c1, qui force Noir à faire un bord de six. Selon Zebra, 38.b5 était nettement meilleur, à condition de sacrifier énormément dans la perspective d'une défaite 31-33 ! Ce n'est que reculer pour mieux sauter : 42.g7, un sacrifice encore pire du coin h8, puis finalement de la parité, lance Takuji vers une victoire par 47 à 17.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	33	38	20	27	32	39	55
2	41	56	24	29	11	12	54	44
3	34	31	28	19	2	14	15	16
4	36	35	1	●	●	7	18	23
5	37	40	6	●	○	5	8	49
6	51	30	21	13	4	3	9	17
7	53	52	50	22	25	10	42	48
8	58	59	60	47	26	46	45	43

Kashiwabara 47-17 Caspard

Lors de la ronde 10, Takuji enfonce le clou avec une victoire facile, 51 à 13, contre Albert Kortendijk. En venant à bout de Roel, Johan se rapproche de la petite finale tandis qu'Arnaud inflige un 49 à 15 à Stéphane Dousse. De mon côté, j'arrache une nulle contre Renaud Lecat. Souvenez-vous, j'étais à 4 victoires en 6 matchs. Mais je finirai la compétition à seulement 4,5 points sur 11. Un tournoi comme j'aimerais en voir... moins souvent. On saluera le bon retour de Renaud, beau-frère de Monique qui a naguère brillé en tournoi.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	42	55	28	29	31	30	56	58
2	46	33	22	13	19	32	43	57
3	37	14	7	12	2	15	23	51
4	41	20	1	○	●	17	11	18
5	38	21	6	●	○	5	8	50
6	24	26	10	9	4	3	44	47
7	60	49	27	16	25	45	52	54
8	59	36	39	35	40	34	48	53

Cordy 33-31 v. d. Biggelaar

En venant à bout de Nicky, Alex Cordy confirme qu'il revient parmi les meilleurs. Si le score de 33-31 laisse supposer un match équilibré, le

franco-belge a en réalité dominé la majeure partie du match. Mais juste avant la finale, les coups 45.f7 et 47.h6, assez moyens, rétablissent l'équilibre. Dans les deux cas, Zebra préconisait une case X qui semblait fort dangereuse à nous, pauvres humains. Quoi qu'il en soit, Nicky n'aura jamais de séquence gagnante.

**Manu arrache la finale et Arnaud se consolera avec la petite finale**

Juste avant la ronde 11, seul Takuji a déjà gagné son ticket pour la finale. Peut-être démobilisé, il perd 28 à 36 contre Johan Berner qui accède à la finale pour la troisième place. Seul deuxième, Arnaud Delaunay est maître de son destin. Pour rejoindre Takuji, il lui suffit de battre Manu. Mais ce dernier l'emporte facilement 52 à 12. Le chemin de la finale ne lui est pas pour autant ouvert. Il faut encore que Claude barre la route à Roel. Pris par le temps, tous deux sont très nerveux. Ayant terminé son match, Manu assiste comme une quinzaine d'autres joueurs à la dernière phase du combat. Chacun semble avoir sa chance mais Claude inflige à son adversaire une belle arnaque. « *Je l'avais préparée depuis plusieurs coups* », affirmera-t-il ensuite. L'assistance étouffe un rire. Roel tombe des nues. Sa main balaye l'othellier à la recherche d'un coup de rechange que jamais il ne trouva. Le noir joue les envahisseurs. Les deux joueurs terminent avec moins de 30 secondes au chrono. Manu vient remercier un Claude qui l'emporte 42 à 22 et signe ainsi, comme je le lui avais annoncé la veille, sa quatrième victoire sur les quatre derniers matchs. Il termine donc dans le paquet des cinquièmes, rejoint par Nicky et Alex qui battent respectivement Albert Kortendijk (13-51) et Stéphane Dousse (25-39).

**Finale : un match nul qui fait monter la pression**

La finale oppose donc les deux grands-maîtres français Takuji et Manu. Je demande à ce dernier s'il n'est pas fatigué d'avoir encore à jouer deux bonnes heures. Il me répond par la négative, une lueur dans l'œil et un sourire au coin des lèvres. Pour leur premier match, les deux joueurs optent pour la même variante de la Tigre que durant leur confrontation en ronde. Peut-être soucieux d'éviter une ligne qui l'a mené la veille à la défaite, Manu bifurque au 18<sup>e</sup> coup avec un 18.d1

qui le fait littéralement plonger. Il laisse en effet à Takuji un coup tranquille coté +10, qu'il joue sans hésiter. Mais au tour de ce dernier d'être imprécis dans les coups suivants. Bref, le match s'équilibre jusqu'au coup 35.e8 à partir duquel Takuji va rapidement perdre pied. Il faut dire que la configuration est étrange. Selon Zebra, les trois meilleurs coups sont une case X (35.b7) qui attaque il est vrai un trou impair, une case C (35.a2) complètement isolée donc propice à tous les pièges et une autre case X (35.g7) avec laquelle le joueur attaquerait son propre bord de cinq ! Il choisit finalement une quatrième voie que l'on pourrait qualifier de meilleure solution humaine. Mais Manu fournit la bonne réponse puis accentue son avance. La victoire apparaît vite comme une évidence. Manu l'emporte 41 à 23.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	54	60	18	23	24	49	50
2	55	43	57	56	11	12	51	33
3	36	26	59	21	2	14	15	16
4	37	27	1	○	●	7	19	20
5	38	39	6	●	○	5	8	25
6	34	31	22	13	4	3	9	17
7	53	45	28	32	29	10	44	48
8	52	41	40	30	35	46	42	47

Kashiwabara 23-41 Caspard

Le second match se solde par une nulle dont je vous dispenserai de mes commentaires. Après rappel du règlement, chacun est d'accord sur le fait que Manu peut se contenter, lors du troisième match, de sauver 24 pions. S'il n'en préserve que 23, Takuji sera déclaré vainqueur au bénéfice des résultats des rondes. Les joueurs font une pause. Takuji se fait masser dans la cour par Marie-Christine. Ne voulant pas être en reste, Manu accepte de se livrer aux mains expertes de Monique puis de Stéphanie Saufnay, toutes deux aux anges. Les adversaires se scrutent du regard à travers la baie vitrée. La guerre des nerfs est à son comble. En fait tout le monde se marre.

Arbitre du match décisif, je suis aux avant-postes. Les finalistes optent pour une variante de la Tigre qui les met à égalité jusqu'au 25<sup>e</sup> coup. Après un premier bord de cinq à l'est, Manu en blanc fait un second bord de cinq opposé (30.a7) que je ne trouve pas très académique mais

le fait est que l'analyse informatique lui attribue un avantage net. Il me dira plus tard : « *c'est une ouverture tendue mais qui tient* ». Effectivement, Takuji a une grosse frontière noire au sud et se trouve obligé de casser le mur blanc au nord (31.e7). Manu joue parfaitement les coups suivants mais relance son adversaire avec 36.f8, préférant bétonner sur le bord sud plutôt que d'obliger noir à créer un bord faible (36.c8) qui aurait tué le match. Mais Takuji n'en profite que provisoirement et se retrouve à nouveau dans le rouge, jusqu'au coup 48.c2 où Manu rate le gain du match, offrant à Takuji une facile finale. A sa décharge, la bonne ligne était difficile à voir. Craignant le contrôle de diagonale, Blanc préfère couper celle-ci et ce faisant, s'expose à une fatale attaque de son bord de cinq. La bonne stratégie consistait à jouer la case C (48.a2) qui ne retourne pas la case X, pour symétriser un bord de cinq. Plusieurs séquences étaient alors viables mais grâce à la parité, la victoire était en vue. On ne refait pas l'histoire. Takuji l'emporte donc 43 à 21 et gagne le tournoi. A trois petits pions près, la coupe allait dans l'escarcelle de Manu.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	49	42	41	40	50	51	53
2	58	47	48	46	11	43	52	56
3	24	44	45	13	2	12	18	16
4	27	23	1			7	14	15
5	28	20	6			3	8	21
6	29	19	26	25	4	5	9	17
7	30	60	32	33	31	10	39	22
8	57	38	37	34	35	36	55	54

Kashiwabara 43-21 Caspard

### Arnaud complète le podium français

À deux mètres de la finale, Arnaud Delaunay et Johan Berner se disputent la troisième place. Arnaud domine le premier match jusqu'au coup 41 qui offre une finale gagnante à Johan. Mais dans une configuration complexe, le Suédois ne saisit pas sa chance. Arnaud parvient à prendre la parité, joue même les trois derniers coups et l'emporte 48 à 16. Scénario exactement inverse lors de la revanche. Après une ouverture et un milieu de partie équilibrés, c'est Johan qui prend un avantage écrasant à partir du coup 45 et qui l'emporte 51 à 13. Dans la belle, les deux joueurs commencent par la même ouverture (Tigre diagonale) que lors du premier match. Bien que le score de 35 à 29 en faveur d'Arnaud soit serré, le Français domine en réalité toute la partie. Mais il commet deux coups imprécis en début de finale. Le premier, 46.d8, semble logique mais en refermant le bord avec 47.c8, Noir (Johan) redonne le trait à Blanc. En fait 46.c8 était nettement meilleur. Mais surtout, au coup suivant, Arnaud prend le coin (48.h1), laissant un trou en g1 auquel il n'a pas accès. Deux autres coups (48.a7 et 48.b8) étaient préférables, même s'ils sacrifiaient a8 et donnaient six pions définitifs. Par la suite contraint de jouer g1 avant son dernier coup, Johan ne profitera pas de ce gain de la parité qui de toute façon ne lui offrait aucune finale gagnante. Bravo à Arnaud qui réalise là son meilleur résultat dans un tournoi international. Et merci à Monique Lecat qui a retranscrit en un temps record les parties citées dans cet article.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	53	24	15	25	26	57	48
2	52	49	14	10	19	18	37	34
3	23	12	7	9	2	11	27	33
4	31	13	1			16	20	32
5	30	36	6			5	17	38
6	35	41	8	22	4	3	21	43
7	58	59	39	40	42	28	51	44
8	60	56	47	46	45	29	55	54

J. Berner 29-35 Delaunay

### Classement final

1.	Kashiwabara T.	{F}	8,5/11	+1,5
2.	Caspard E.	{F}	8	+1,5
3.	Delaunay A.	{F}	7,5	+2
4.	Berner J.	{S}	8	+1
5.	Hobo R.	{NL}		7
	v. d. Biggelaar N.	{NL}		7
	Höhne A.	{D}		7
	Cordy A.	{F}		7
	Quazzo C.	{F}		7
10.	Meijer A.	{NL}		6
	Kortendjik A.	{NL}		6
	Dousse S.	{CH}		6
	Kraczyk R.	{PL}		6
	Tomei R.	{NL}		6
15.	Rogosz M.	{PL}		5,5
	Lecat R.	{B}		5,5
17.	Szyszko L.	{PL}		5
	Andriani B.	{F}		5
	Margarit E.	{F}		5
	van de Zande J.	{NL}		5
	Gregersen J.	{DK}		5
	Arnold R.	{GB}		5
23.	Lévy-Abégnoli T.	{F}		4,5
	Herbeuval O.	{B}		4,5
	Cécillon O.	{F}		4,5
26.	Benoît S.	{F}		4
27.	Szyszko K.	{PL}		3,5
	Lecat M.	{B}		3,5
29.	Saufnay S.	{B}		2
30.	Torri M.C.	{F}		0,5

## Tournoi international de Paris (30 et 31/8/2003)

par Emmanuel Lazard

Brillante victoire pour Takuji qui remporte enfin le tournoi de Paris. Le cauchemar continue pour Graham Brightwell qui rate sa cinquième finale en six ans à Paris... Le vainqueur de l'an dernier rate la finale pour un demi-point mais termine finalement troisième. Pour ma part, après une défaite contre un Polonais (Kraczyk) et une nulle contre un autre (Tanski), je me rattrape tant bien que mal, bats Brightwell à la ronde 10 et rate la place en finale

contre Takuji à la dernière ronde pour finir ex æquo avec Tanski qui participait à son premier tournoi du Grand Prix d'Europe... Ce dernier remporta d'ailleurs le titre du meilleur débutant en écrasant Olivier Cécillon en finale. Inutile de dire qu'il ne sera plus considéré comme débutant l'an prochain.

Ce fut un vrai tournoi international avec neuf Néerlandais, cinq Polonais (qui organisent l'an prochain une étape du Grand Prix d'Europe à

Gdansk), trois Belges (salut Monique !), un Anglais, un Arménien et de nombreux Français. Comme d'habitude, une organisation sans faille dans la salle du club de bridge (merci Marc !) et de nombreuses parties disputées.

### Classement final

1.	Kashiwabara T.	{F}	8,5/11	+2
2.	Brightwell G.	{GB}	9	+1
3.	Shaman D.	{NL}	8	+2
4.	Lazard E.	{F}	7,5	+1

- 5. Tanski P. {PL} 7,5
- 6. Cordy A. {B} 7
- Caspar E. {F} 7
- Di Meglio F. {F} 7
- De Graaf J.C. {NL} 7
- 10. Tastet M. {F} 6,5
- Barre S. {F} 6,5
- Dauba C. {F} 6,5
- Dufour M. {NL} 6,5
- 14. Claassen M. {NL} 6
- Meijer A. {NL} 6
- Zillig R. {NL} 6
- Hobo R. {NL} 6
- 18. Delaunay A. {F} 5,5
- Szysko L. {PL} 5,5
- Quazzo C. {F} 5,5
- Lévy-Abégnoli T. {F} 5,5
- Kraczyk R. {PL} 5,5
- 23. Seknadjé J. {F} 5
- Cécillon O. {F} 5
- Szysko K. {PL} 5
- Benoît G. {F} 5
- 27. Margarit E. {F} 4,5
- Lecat M. {B} 4,5
- Van Brunschot C. {NL} 4,5
- Ilbrink J. {NL} 4,5
- Gauthier B. {F} 4,5
- 32. Benoît S. {F} 4
- 33. Saufnay S. {B} 3,5
- 34. Bougeard E. {F} 2
- Rogosz M. {PL} 2
- Ghazaryan S. {ARM} 2
- 37. Torri M.C. {F} 1

Voici les parties de la finale, du match 3/4 ainsi qu'une partie intéressante entre Shaman et Caspard. Vous trouverez la première partie du match 3/4 commentée à la fin de ce numéro, en page 24.

Bien sûr, cette victoire permet à Takuji de garder pour la troisième année consécutive sa couronne de vainqueur du grand prix d'Europe.

Je vous donne rendez-vous l'an prochain pour un autre tournoi réunissant les meilleurs joueurs...

Finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	59	29	24	28	27	54	53
2	48	56	55	30	11	18	32	23
3	47	41	40	13	2	12	17	22
4	46	43	1			7	14	15
5	52	31	6			3	8	20
6	45	36	33	19	4	5	9	16
7	51	42	34	39	25	10	57	21
8	50	49	38	35	37	26	44	58

Kashiwabara 31-33 Brightwell

Finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	55	57	44	45	40	35	46	59
2	43	56	58	37	33	18	47	60
3	42	38	36	7	2	17	41	21
4	39	27	1			12	16	34
5	54	20	6			5	13	23
6	53	26	11	10	4	3	8	14
7	52	48	15	9	19	22	28	30
8	51	50	49	25	32	24	31	29

Brightwell 31-33 Kashiwabara

Finale 3

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	26	23	24	25	18	30	52
2	55	50	35	14	13	21	51	31
3	54	53	8	7	2	11	15	22
4	32	49	1			10	12	20
5	38	19	6			5	17	29
6	37	33	28	9	4	3	16	27
7	34	57	40	39	43	36	48	59
8	58	45	46	44	41	42	47	60

Brightwell 14-50 Kashiwabara

Match 3/4 - 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	36	25	24	19	26	48	52
2	56	57	27	15	10	18	49	53
3	29	38	7	9	2	16	35	28
4	32	8	1			17	21	33
5	30	13	6			5	20	23
6	37	11	14	12	4	3	22	34
7	54	59	44	31	41	39	47	51
8	55	60	40	43	42	45	46	50

Lazard 35-29 Shaman

Match 3/4 - 3

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	50	36	48	39	41	59	58
2	37	52	25	31	18	34	49	60
3	30	28	24	10	2	11	26	16
4	29	32	1			7	13	19
5	35	33	6			5	12	20
6	45	42	21	15	4	3	8	27
7	55	47	46	23	14	9	53	38
8	56	57	40	22	43	17	44	54

Lazard 22-42 Shaman

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	56	57	38	55	46	44	42
2	53	51	47	19	45	43	41	40
3	32	26	27	36	2	10	12	21
4	33	29	1			7	9	39
5	31	28	6			5	8	16
6	34	24	11	13	4	3	15	17
7	59	54	22	18	23	14	50	20
8	60	49	48	35	30	25	37	58

Shaman 32-32 Caspard

## Championnat de France (27 et 28/9/2003)

*par Thierry Lévy-Abégnoli*

Paris, rue Lecourbe, samedi 27 septembre à dix heures, les trente-deux participants au championnat de France 2003 rêvent peut-être du titre, se remémorent les ouvertures qu'ils ont récemment travaillées ou espèrent simplement ne pas finir dans les derniers. Cette année, la compétition est open mais la disparition des qualifications ne change pas grand-chose à l'affaire puisque l'an dernier, vingt-six joueurs s'étaient qualifiés. Peu d'absences, même si l'on regrette

celles de José Seknadjé, Binta Andriani ou encore Alex Cordy.

### Festival d'Emmanuel Lazard

La première partie du tournoi est marquée par le festival d'Emmanuel Lazard, seul compétiteur à gagner ses six premières parties, notamment, excusez du peu, contre Philippe Juhem, Takuji Kashiwabara, Marc Tastet et Emmanuel Caspard ! Jusqu'au coup 43, la confrontation avec ce dernier (ronde 5) est équilibrée.

En fait, depuis trois coups, les deux joueurs tiennent une nulle. Mais pour la conserver, Caspard en noir doit jouer 43.f8, bien que cela semble mauvais car il laisse sur le bord un trou de trois qui permet apparemment une insertion puis la prise du coin. En réalité, cette séquence serait coûteuse car Blanc devrait alors retourner le pion noir en b7. Noir préfère jouer une case C (43.a2) qui est perdante. D'autant que Lazard fait la finale presque parfaite et creuse

l'écart, gagnant 27 à 37. Lors de la ronde suivante, Manu Caspard perdra encore après une partie très âpre, cette fois contre Takuji.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	25	21	22	23	36	37	58
2	30	55	14	10	11	38	57	51
3	29	12	7	9	2	33	32	42
4	20	13	1	○	●	16	26	50
5	27	19	6	●	○	5	31	41
6	28	18	8	17	4	3	45	40
7	59	35	34	15	24	44	52	43
8	60	39	49	46	48	47	54	53

Caspard 27-37 Lazard

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	46	36	29	22	54	37	55	56
2	41	53	26	27	11	12	51	59
3	34	38	28	19	2	14	15	16
4	35	32	1	○	●	7	18	21
5	33	23	6	●	○	3	8	50
6	45	25	20	13	4	5	9	17
7	42	49	30	40	24	10	52	48
8	47	44	31	39	60	58	43	57

Kashiwabara 34-30 Caspard

Manu Lazard ne tombera qu'à la septième ronde contre Gabriel Gélin, fantastique surprise de cette première journée qu'il termine avec cinq points sur sept possibles. Pas mal pour un joueur à 1645 au classement FFO !

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	60	27	42	25	43	52	51
2	59	53	31	24	22	15	50	39
3	26	13	7	5	2	19	23	36
4	16	6	1	○	●	20	28	38
5	14	11	4	●	○	10	40	37
6	34	29	8	9	12	3	32	45
7	55	35	18	17	21	48	56	47
8	44	46	33	30	41	49	57	58

Gélin 37-27 Nicolet

Le Rennais n'a pourtant pas été avantagé par les appariements puisqu'il aura battu un autre grand-maître, Stéphane Nicolet. Avec les blancs, celui-ci domine gentiment les débats jusqu'au coup 44.a8 qui, en créant un trou de un inaccessible et en offrant un coup tranquille sur le

bord ouest (45.h6), donne le gain à Noir. Malgré des imprécisions en finale, Gabriel le conserve et l'emporte 37 à 27.

Le lendemain, Gaby pour les intimes, ne confirmera pas totalement mais jouera encore très bien. Il mettra le champion de France 2002 en difficulté avant de battre Jean-Manuel Mascort.

De son côté, Philippe Juhem fait une première journée honorable, tombant contre Manu Lazard 29 à 35 (ronde 2) et gagnant de peu (34-30) contre Takuji, l'autre grand-maître dont il croise le chemin (ronde 7).

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	39	36	37	38	21	53	54
2	56	60	15	22	29	16	48	42
3	57	25	24	10	2	11	19	20
4	51	28	1	○	●	7	13	43
5	50	30	6	●	○	5	12	35
6	49	52	17	23	4	3	8	40
7	55	59	27	26	14	9	46	41
8	47	34	33	32	31	18	45	44

Juhem 29-35 Lazard

Au soir du premier jour, Philippe Juhem et Emmanuel Lazard se partagent la tête avec six points, suivis de Kashiwabara, Caspard, Tastet, Poirier, Delaunay et Gélin à une longueur. On note les relatives contreperformances de Frédéric Auzende (3,5 points), Sébastien Barre (3 points) et dans une moindre mesure, Claude Quazzo (4 points) qui se rattraperont le lendemain.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	51	42	52	46	43	58	57
2	59	40	41	39	32	45	54	56
3	33	30	26	27	2	12	55	21
4	38	28	1	○	●	7	19	34
5	29	16	6	●	○	5	13	20
6	47	15	17	10	4	3	8	14
7	50	48	24	23	11	9	44	35
8	49	25	31	36	22	18	37	53

Butin 33-31 Di Meglio

Pour les amateurs de curiosités, la première journée de Pierre Butin constitue un défi aux probabilités. Sur les sept premières rondes, le Grenoblois, en équilibre sur le fil du rasoir, gagne trois fois par le score de 33-31 et perd une fois sur le même

score ! Pour en rajouter une petite couche, il s'inclinera 34-30 à la huitième ronde.

**Regroupement en tête dimanche matin**

À l'attaque de la seconde journée, lors de la huitième ronde, Philippe Juhem perd à nouveau contre un grand-maître, Marc Tastet, qui se positionne désormais en favori. Mais il n'est pas le seul à imaginer la coupe briller sur une étagère de son salon. Il partage en effet la tête avec son dernier adversaire et quatre autres joueurs : Takuji, les deux Manu et Serge Poirier. Ce dernier, qui vient de battre Manu Lazard, signe déjà un beau parcours.

Mais les classements résultant des rondes de la matinée vont être grandement bousculés par le carnage de Claude Quazzo qui bat successivement trois grands-maîtres : Stéphane Nicolet, Emmanuel Lazard et Takuji Kashiwabara. Le Rennais se retrouve ainsi à un point du premier, Philippe Juhem, qu'il va rencontrer. En remportant dimanche matin ses quatre matchs, Sébastien Barre fera un retour encore plus tonitruant avec un parcours toutefois plus facile, excepté à la dernière ronde durant laquelle il atomise 56 à 8 un Takuji qui voit s'éloigner ses espoirs de finale. Véritables arbitres de la compétition, Barre et Quazzo termineront dans le lot des cinquièmes ex æquo avec Caspard, Lazard et Liang. Ce dernier, après un démarrage en trombe le samedi, avait marqué le pas avant de repartir de plus belle, battant notamment Takuji à la huitième ronde et Serge Poirier à la dixième. Pour sa part, Marc Tastet passe entre les mailles du jeu de massacre, si l'on fait abstraction d'une défaite 27 à 37 contre Arnaud Delaunay à la dixième ronde.

**Delaunay et Di Meglio se placent troisième et quatrième**

Avant la onzième ronde, Philippe Juhem a de fortes chances d'être en finale. Il transforme cette probabilité en réalité en stoppant la série de Claude Quazzo. Derrière, c'est encore la bousculade. Caspard, Tastet, Lazard, Delaunay et Quazzo se partagent en effet la deuxième place. Marc gagne le second ticket pour la finale en battant 31 à 33 un Manu Caspard qui pour deux pions doit renoncer à défendre son titre. En cas de victoire, son départage l'aurait en effet placé devant les autres joueurs à

huit points. En blanc, Marc prend un léger avantage en sortie d'ouverture et le conserve jusqu'au coup 34.g8, un peu faible, suivi de 38.h3 et 42.e1 qui le mettent en bien mauvaise posture. Mais en jouant 43.g3 (un coup pourtant très tranquille) au lieu de 43.f1, Manu laisse passer une finale largement gagnante et donne un gain 33 à 31 à Marc, qu'il obtient donc au terme d'une finale parfaite des deux couleurs.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	49	47	51	42	45	46	53
2	52	48	18	14	35	41	54	44
3	28	17	7	12	2	13	43	38
4	29	19	1	○	●	15	11	39
5	31	16	6	●	○	5	10	37
6	30	22	8	9	4	3	36	40
7	56	58	27	20	21	33	55	59
8	57	26	23	25	24	32	34	60

Caspard 31-33 Tastet

En disposant de Jean-Manuel Mascort, Fabrice Di Meglio se hisse à la quatrième place du classement final grâce à une certaine constance et il faut bien le dire, un peu de réussite. Ses plus hauts faits d'armes : une victoire 24 à 40 contre Sébastien Barre, une autre 31 à 33 contre Stéphane Nicolet et une nulle contre Frédéric Auzende. Mais il perd aussi de peu (31 à 33) contre Arnaud Delaunay.

Ce dernier confirme sa progression puisqu'il accède à la troisième marche du podium, notamment grâce à des victoires sur Frédéric Auzende, Marc Tastet et Emmanuel Lazard (ronde 11, voir ci-dessous). Marc ne lui subtilise même une place en finale que grâce à un meilleur départage.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	29	13	22	23	54	55	53
2	21	44	14	10	11	43	52	59
3	16	12	7	9	2	27	28	32
4	20	15	1	○	●	24	26	31
5	17	18	6	●	○	5	25	34
6	19	39	8	30	4	3	33	35
7	50	38	40	37	42	41	60	36
8	49	57	56	46	45	47	48	58

Delaunay 51-13 Lazard

**Tastet contre Juhem : un remake de la finale 1989**

Comme le fera remarquer Marc, la finale est un remake de celle de 1989, Philippe Juhem l'ayant également emporté contre lui par deux victoires à zéro. Lors de la première manche, Marc est en blanc. À l'issue d'une Triangle Nicolet, il prend un léger avantage à partir du coup trente et l'accentue nettement. Mais il se refuse à jouer 36.a3, la seule case qui offre un gain (par 28 à 36). Ce coup semble mauvais à la plupart d'entre nous car il autorise une attaque directe du bord de cinq nord (37.a2) qui permet apparemment soit une insertion, soit un gain de temps. En réalité, une arnaque quelques coups plus tard rendait cette séquence intéressante pour Marc. En effet, après 36.a3 a2 a4 a5 b4, Noir ne peut pas jouer en b6 et doit opter pour un coup catastrophique qui, au mieux, vaut -16 (finale 24 à 40). En fait, une autre séquence est moins mauvaise pour Noir. Après 36.a3 b2 a6 b4 a5, Philippe aurait une finale 28 à 36 avec h2. Mais après une longue hésitation, Marc joue finalement 36.a4, donnant une finale 36 à 28 à son adversaire qui l'emporte effectivement sur ce score, avec une séquence d'ailleurs bien différente de la suite parfaite.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	52	51	24	26	33	27	34	57
2	53	44	18	23	25	28	58	42
3	37	35	32	17	2	12	22	21
4	36	48	1	○	●	7	19	41
5	39	15	6	●	○	5	13	20
6	56	49	16	10	4	3	8	14
7	50	54	29	30	11	9	45	46
8	59	60	47	40	31	38	43	55

Juhem 36-28 Tastet

Durant la revanche, Philippe, avec les blancs, ne laissera cette fois aucune chance à son adversaire.

La partie bascule en sortie d'ouverture Greenberg, Marc commettant une série de trois coups assez faibles. Le premier, 23.h7, permet de gagner un temps mais au prix d'un bord faible. 25.b4 et 27.c2 sont également moyens mais n'ont apparemment rien de choquant. À vrai dire, les bons coups (25.e8 et 27.c6) semblaient plutôt violents. Dans le même temps, Philippe joue parfaitement des coups qui paraissent assez naturels.

Plus généralement, il ne commettra jamais un coup faible de toute la partie alors que Marc est poussé à jouer des cases C sur quatre bords qui resteront asymétriques. Dès lors, rien ne peut empêcher Philippe de gagner largement.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	43	14	40	41	39	53	56
2	47	58	27	11	10	12	50	46
3	57	34	8	9	2	6	15	17
4	36	25	1	○	●	3	16	44
5	45	42	4	●	○	13	21	22
6	48	19	35	5	7	20	18	59
7	52	49	26	29	24	28	38	23
8	55	33	30	32	31	37	54	51

Tastet 16-48 Juhem

Philippe Juhem remporte ainsi le championnat de France pour la septième fois, soit une de plus que Paul Ralle. Il renoncera à jouer un match de départage contre Manu Caspard, pour une place au championnat du monde.

**Classement final**

1.	Juhem Philippe	9/11 +2
2.	Tastet Marc	8 +0
3.	Delaunay Arnaud	8
4.	Di Meglio Fabrice	7,5
5.	Caspard Emmanuel	7
	Barre Sébastien	7
	Liang Yi	7
	Lazard Emmanuel	7
	Quazzo Claude	7
10.	Auzende Frédéric	6,5
11.	Nicolet Stéphane	6
	Kashiwabara Takuji	6
	Mascort Jean-Manuel	6
	Butin Pierre	6
	Poirier Serge	6
	Gélin Gabriel	6
17.	Scherno Dominique	5,5
18.	Lévy-Abégnoli Thierry	5
	Margarit Eric	5
	Dauba Cédric	5
	Freyss Joël	5
	Robin François	5
	Benoît Serge	5
	Bernou Stéphane	5
	Ovion Jacques	5
26.	Freyss Alain	4,5
27.	Bougard Emmanuel	4
28.	Hervé Jacqueline	3,5
29.	Gauthier Bruno	3
30.	Torri Marie-Christine	2,5
31.	Freyss Paul	2
32.	Peillon Maureen	1

# Championnat du monde (30/10 au 1/11/2003)

## Classement final

1.	Seeley B.	{USA}	10
2.	Suekuni M.	{J}	10
3.	Höhne A.	{D}	9,5
4.	Goto H.	{J}	10
5.	Caspard E.	{F}	9,5
6.	Krzywonos T.	{CDN}	9
7.	Sperandio R.	{I}	8,5
	Jung T.	{ROK}	8,5
9.	Yiu E.	{USA}	8
	Berg M.	{D}	8
	Pihlajapuro L.	{FIN}	8
	Barnaba D.	{I}	8
	van Tilburg D.	{NL}	8
	Tastet M.	{F}	8
	Shaman D.	{NL}	8
16.	Williams E.	{USA}	7
	Haugland J.K.	{N}	7
	Makkonen O.	{FIN}	7
	Silvola A.	{I}	7
	Kashiwabara T.	{F}	7
	Shifman B.	{IL}	7
	Eng M.	{S}	7
	Hobo R.	{NL}	7
	Feldborg K.	{DK}	7
	Szyszeko L.	{PL}	7
	Hubbard G.	{AUS}	7
	Braun H.	{D}	7
28.	Barrass I.	{GB}	6,5
29.	Andersson G.	{S}	6
	Kwan Soo K.	{ROK}	6
	Voracek M.	{CZ}	6
	Ye L.	{CN}	6
	Yamanaka M.	{J}	6
	Hallberg M.	{S}	6
	Kwon Y.	{ROK}	6
	Kraczyk R.	{PL}	6
	Douda T.	{CZ}	6
38.	Corio M.	{CDN}	5,5
	Theodorsen R.	{N}	5,5
	Larsen C.	{DK}	5,5
	Das J.	{GB}	5,5
42.	Huhtamäki R.	{FIN}	5
	Andriani B.	{RM}	5
	Shifman I.	{IL}	5
	Rogosz M.	{PL}	5
46.	Berner J.	{B}	4,5
	Kanovsky P.	{CZ}	4,5
	Arnold R.	{GB}	4,5
	Vaes D.	{B}	4,5
	Radzivilovsky L.	{IL}	4,5
	Nielsen K.J.	{DK}	4,5
52.	Monnom O.	{B}	4
53.	Berg R.	{N}	2,5
54.	Luo X.	{CN}	0

serrée et arrache la nulle, lui donnant le droit de disputer la belle ; bien sûr il faut qu'il fasse plus de 46 pions. Cette dernière partie est elle aussi très disputée et Andreas l'emporte 33-31 mais cela sera insuffisant. Dans la deuxième demi-finale, Suekuni, le Meijin, dispose de Goto, le champion japonais, en deux parties où dans chacune, chaque joueur aura le gain à un moment.

Höhne se rattrape dans la petite finale tandis que Seeley, impérial et très impressionnant, bat Suekuni en deux parties de très haut niveau.

Le titre par équipes fut très disputé puisque les Américains, longtemps en tête, se sont fait rattraper puis dépasser dans les deux dernières rondes par l'équipe japonaise. Notons qu'une victoire de Manu sur Goto à la dernière ronde aurait donné la victoire à l'équipe de France... et à Manu une place en demi-finale.

## Classement par équipes

1.	Japon	26
2.	États-Unis	25
3.	Allemagne	24,5
	France	24,5
5.	Italie	23,5
6.	Pays-Bas	23
7.	Corée du sud	20,5
8.	Finlande	20
9.	Suède	19
10.	Pologne	18
11.	Danemark	17
12.	Rép. Tchèque	16,5
	Grande-Bretagne	16,5
	Israël	16,5
15.	Norvège	15
16.	Canada	14,5
17.	Belgique	13
18.	Australie	7
19.	Chine	6
20.	Madagascar	5

Après avoir gagné le match de départage conte Manu, Andreas Höhne rencontre Ben Seeley dans la première demi-finale. Après une défaite rapide, on ne donnait pas cher de sa peau dans la deuxième partie mais il oblige Seeley à jouer une partie très

## demi-finale 2 (1)

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	53	57	52	54	51	48	47	45
2	60	50	30	38	26	22	44	46
3	39	49	11	10	2	9	23	25
4	40	37	1			7	14	24
5	36	16	6			5	8	27
6	21	19	15	13	4	3	12	28
7	59	58	41	31	17	18	35	29
8	56	55	32	34	20	33	43	42

Goto 18-46 Suekuni

## demi-finale 1 (2)

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	57	46	29	40	31	55	54
2	39	43	23	8	28	27	53	56
3	38	21	2	3	22	9	30	45
4	25	24	1			6	26	42
5	36	35	4			7	41	49
6	34	33	11	5	12	13	32	50
7	37	44	17	10	14	18	52	51
8	47	48	20	15	19	16	59	60

Seeley 32-32 Höhne

## demi-finale 2 (2)

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	53	48	30	50	47	59	52
2	38	54	23	19	18	49	51	46
3	33	7	2	3	16	17	22	45
4	37	9	1			6	15	44
5	32	20	4			13	35	43
6	31	10	8	5	11	14	42	36
7	34	41	24	12	21	27	58	55
8	40	29	26	25	39	28	60	56

Suekuni 33-31 Goto

## demi-finale 1 (1)

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	39	40	26	37	38	41	56
2	20	59	24	25	34	48	53	52
3	19	5	2	3	21	23	51	50
4	18	8	1			6	49	55
5	9	7	4			27	47	54
6	10	12	11	13	22	28	45	46
7	57	35	16	14	29	33	42	43
8	58	32	17	15	31	30	36	44

Höhne 18-46 Seeley

## demi-finale 1 (3)

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	58	26	39	37	38	60	56
2	16	59	25	22	36	40	55	54
3	15	5	2	3	13	21	41	43
4	12	8	1			6	42	44
5	9	7	4			19	35	45
6	10	11	18	17	20	34	46	50
7	49	47	14	27	23	24	53	51
8	48	29	30	28	31	32	33	52

Höhne 33-31 Seeley

match pour la 3<sup>e</sup> place

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	51	43	28	35	42	33	57	58
2	24	50	26	27	30	20	44	59
3	23	5	2	3	19	31	32	60
4	18	8	1	○	●	6	29	34
5	9	7	4	●	○	25	38	49
6	10	12	11	13	21	37	36	48
7	53	52	16	14	46	22	40	45
8	54	55	17	15	47	39	56	41

Höhne 40-24 Goto

finale 1

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	56	57	29	42	43	35	53	48
2	39	58	25	24	28	26	52	33
3	36	9	2	3	13	16	22	20
4	34	7	1	○	●	6	17	23
5	38	14	4	●	○	15	19	46
6	37	8	10	5	21	18	31	32
7	45	47	11	12	30	44	49	50
8	54	55	41	27	40	51	59	60

Suekuni 22-42 Seeley

finale 2

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	55	13	20	21	24	25	49
2	53	28	14	10	11	26	48	51
3	16	12	7	9	2	23	29	42
4	36	15	1	○	●	22	18	27
5	17	38	6	●	○	5	19	33
6	39	31	8	37	4	3	34	30
7	56	41	35	46	32	43	52	57
8	50	47	40	45	44	60	59	58

Seeley 35-29 Suekuni

# Problèmes

par Emmanuel Lazard

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	●	●	●	●	●	●	●	●
2	●	○	○	○	○	○	○	○
3	●	○	●	●	○	○	○	○
4	●	○	○	●	●	●	●	●
5	●	○	○	●	●	○	○	○
6	●	○	●	○	○	○	○	○
7	●	○	●	●	●	●	●	●
8	●	●	●	●	●	●	●	○

1. Blanc joue et gagne

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	●	●	●	●	●	●	○
2	●	○	●	●	●	●	●	○
3	●	●	○	●	○	○	○	○
4	●	●	●	○	●	●	●	○
5	●	●	●	●	○	●	●	○
6	●	●	●	○	○	○	○	○
7	●	●	○	●	●	●	●	○
8	○	●	●	●	●	○	○	○

2. Blanc joue et gagne

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	●	●	●	●	●	○	○
2	●	○	●	●	●	●	○	○
3	●	●	○	●	○	○	○	○
4	●	●	●	○	●	●	○	○
5	●	●	●	●	○	○	○	○
6	●	●	●	○	○	○	○	○
7	●	●	●	●	●	○	○	○
8	○	●	●	●	●	○	○	○

3. Blanc joue et gagne

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	○	○	○	○	○	○	○
2	○	○	●	●	○	○	○	○
3	●	●	●	○	○	○	○	○
4	●	●	○	○	○	○	○	○
5	●	●	●	●	○	○	○	○
6	●	●	○	○	○	○	○	○
7	●	●	○	○	○	○	○	○
8	●	●	●	●	●	○	○	○

4. Noir joue et gagne

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	●	●	●	○	○	○	○	○
2	●	●	●	●	○	○	○	○
3	○	○	●	○	○	○	○	○
4	○	○	●	●	●	○	○	○
5	○	○	○	○	○	○	○	○
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7	●	●	●	●	○	○	○	○
8	●	○	○	○	○	○	○	○

5. Blanc joue et gagne

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	●	●	●	○	○	○	○	○
2	●	●	●	○	○	○	○	○
3	○	○	○	○	○	○	○	○
4	○	○	○	○	○	○	○	○
5	○	○	○	○	○	○	○	○
6	○	○	○	○	○	○	○	○
7	●	●	●	●	○	○	○	○
8	●	○	○	○	○	○	○	○

6. Blanc joue et gagne

# Solutions

1. Le thème de ce trimestre : les interférences (voir l'article d'initiation de *Fforum* 54). Dans ce diagramme, Blanc va évidemment jouer les deux coups h2 et h8, mais ces deux coups interfèrent. En jouant h2, Blanc retourne le pion e5 situé sur les diagonales a1-h8 et h2-b8, pion e5 également retourné par le coup h8. Quel que soit le premier coup joué, le pion e5 deviendra blanc et limitera

les retournements sur l'autre diagonale. Il faut donc regarder le nombre de pions situés *derrière* ce pion e5 et qui ne seront pas retournés avec le deuxième coup : deux (c3 et d4) sur la grande diagonale, aucun sur la petite ; il faut donc d'abord jouer h8 pour retourner c3 et d4 avant de jouer h2 car sinon ces deux pions restent noirs, privant Blanc d'une victoire 31-33.

2. Éliminons tout de suite h8 : Noir répond g8 et garde un maximum de pions au sud-est. Restent donc g8 ou h1. Cette fois-ci l'interférence se fait via la colonne g : si Blanc joue h1 d'abord, g1 et g2 deviennent Blanc, permettant à Blanc de retourner la colonne g en jouant g8 plus tard alors que si Blanc tente g8 en premier, la majeure partie de la colonne g reste noire. Malheureusement, en

retournant la colonne g avec h1 suivi de g8, Blanc laisse Noir terminer avec h8, sauvant son bord est, lui rapportant beaucoup plus de pions que cette colonne g. Il faut donc compter les deux suites g8 ps h1 ps h8 (ou g8 ps h8 ps h1) et h1 ps g8 h8 pour s'apercevoir que seule la première gagne (31-33).

3. Non, ce n'est pas le même diagramme, car deux pions s'échangent. Le raisonnement est le même (g8 d'abord laisse la colonne g à Noir mais permet de jouer les trois coups) sauf... sauf qu'après h1 ps g8, Noir n'a pas accès à h8 ! Blanc termine alors sur une victoire facile 28-36. Autrement dit, il faut non seulement détecter les interférences mais aussi examiner les possibilités d'arnaques.

4. Noir peut jouer g1 (retournant les 3 pions f2, e3, d4) ou h8 (retournant les 3 pions h5, h6, h7) et Blanc peut répondre respectivement h8 (retour-

nant les 3 pions e5, f6, g7) ou g1 (retournant les 3 pions g2, g3, g4). Donc tout est pareil... Sauf que si Noir joue h8 et Blanc la réponse en g1, il n'y a pas d'interférence, alors que si Noir commence par g1, il retourne d4, permettant à Blanc de prendre cinq pions sur la diagonale (c3, d4, e5, f6 et g7), laissant filer une victoire 33-31 pour une défaite... Moralité : regardez bien les réponses de l'adversaire, non pas en partant de la position actuelle, mais en intégrant les pions que vous retournez avec votre coup.

5. Vous jouez h1 ou b8, Noir répond h8 et vous jouez votre deuxième coup. Pas d'interférence concernant h1 qui va toujours retourner g1 et g2, sans que cela influe sur les deux autres coups. En revanche, si vous jouez b8 avant que Noir ne joue h8, vos retournements en diagonale se limitent à c7 et d6. À l'inverse, si Noir doit d'abord jouer h8, il re-

tourne e5, vous permettant de reprendre toute la diagonale b8-h2. La suite h1 h8 b8 l'emporte 31-33 alors que b8 h8 h1 perd les trois pions de la diagonale (e5, f4, g3) et la partie.

6. Encore plus fort, un seul pion change et tout change... Le pion f3 devient noir et cela « connecte » le coup h1 et le coup b8 via la grande diagonale a8-h1. Maintenant, si Blanc joue b8 en premier, il retourne b7 et cela permet de retourner quasiment toute la diagonale avec h1 (alors que si Blanc joue h1 d'abord, il ne retourne aucun pion sur cette diagonale). Cela permet à Blanc de garder cinq pions de plus sur cette diagonale ce qui compense largement les trois pions perdus e5, f4 et g3 (car le raisonnement précédent est toujours valable). b8 h8 h1 gagne 31-33 pour Blanc alors que h1 h8 b8 gagne trois pions, en perd cinq, et se désole de n'en faire que 31...

## Partie commentée Suekuni – Seeley

par Fabrice Di Meglio

Stockholm fin octobre 2003. Nous en sommes à la ronde 10 du championnat du monde. Ayant fait le déplacement avec l'équipe de France pour être conseiller et arbitre de table, j'ai la chance d'arbitrer cette partie à la table numéro 1 opposant Makoto Suekuni (Meijin 2003) à Ben Seeley (vice-champion du monde 2002). Le vainqueur de cette partie prendra une bonne option pour être dans les demi-finales.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	48	52	33	31	32	58	59	57
2	53	47	25	24	26	22	60	56
3	30	28	3	4	11	13	20	21
4	45	29	5			6	18	38
5	34	16	12			1	8	36
6	17	15	19	2	9	7	35	23
7	46	49	27	10	14	41	40	44
8	50	51	37	54	55	39	42	43

Suekuni 37-27 Seeley

Il s'agit de la grande confrontation que tout le monde attendait et celle-ci a même des allures de finale avant l'heure. Lors du cocktail d'inauguration,

nous avons eu un petit aperçu des forces en présence. En effet Makoto et Ben avaient joué un blitz devant tout le monde et nous avons pu voir une victoire assez facile du Japonais.

À ce moment du tournoi, il s'agit d'une autre histoire et ce n'est plus de l'intox : chacun des deux joueurs devra être au top pour pouvoir l'emporter. En démarrant la pendule je m'attendais donc à un combat de titans avec moult surprises. Je ne fus pas déçu.

1.f5 à 7.f6 : suite classique de la Tigre diagonale. Nous savions à ce moment de la compétition que Makoto pouvait jouer la Tigre centrale ou bien la diagonale mais qu'il avait une nette préférence pour la variante diagonale (en fait seul notre Marc Tastet national avait eu droit à la variante centrale mais n'avait pas su en profiter).

De son côté Ben avait eu au coup 2 le choix de la perpendiculaire ou de la diagonale. Celui-ci avait choisi la perpendiculaire par défaut lors du système suisse mais avait réservé la diagonale à certains de ses adversaires pour lesquels il avait pré-

paré des suites bien précises en particulier sur la Tanida et la Campagnarde.

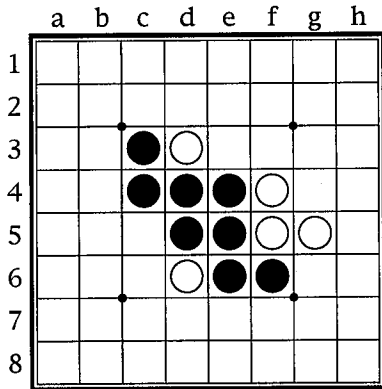
Ben a ainsi montré qu'il savait jouer avec les deux grandes variantes avec les blancs, ce qui est à l'heure actuelle assez rare pour être signalé.

8.g5 : moment crucial où il faut choisir entre la Tigre diagonale classique (le coup du texte) ou la variante moderne par 8.f3.

Ben avait fait le choix de ne jouer que la variante classique et les statistiques du tournoi montrent non seulement un net regain d'intérêt pour cette variante mais aussi des scores en faveur de Blanc alors que dans l'autre cas il semble que Noir ait eu plus de gains. Bon choix ici d'autant plus que cette variante lui permet tout simplement d'éviter les lignes qu'il a lui-même utilisées lors du précédent championnat du monde à Amsterdam. C'est donc bien vu.

9.e6 : là aussi deux grandes variantes pour Makoto. Soit il joue le coup du texte pour entrer dans les lignes de la Tigre diagonale groupée soit il joue en 9.e3 pour entrer dans les variantes de la Brightwell retardée. Si l'on regarde la base des parties de la FFO, il est simple de voir que 9.e6 donne

plus de gains pour Noir actuellement. C'est aussi le coup utilisé l'année dernière par Ben avec les noirs contre David Shaman. Donc aussi un choix judicieux de la part de Makoto.

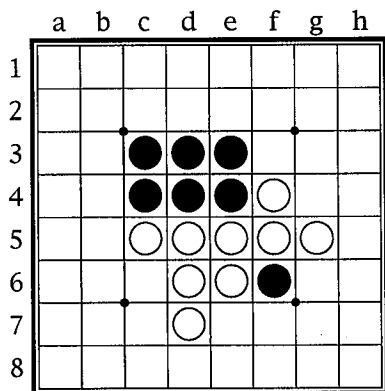


Après 9.e6

**10.d7** : Ben choisit le coup que David lui avait joué avec succès l'année dernière et qui correspond à la Tigre diagonale milanaise. L'idée de ce coup est de tirer la position vers le sud tout en menaçant de jouer après en e3 pour reprendre le centre.

**11.e3** : Makoto répond à tempo avec ce coup qui regroupe la position noire et laisse à Ben encore le choix entre deux lignes : la première avec 12.c5 (lutte pour le centre) et la seconde avec 12.e7 (lutte d'opposition de couleurs).

**12.c5** : Ben choisit le coup correct pour Blanc car 12.e7 donne trop de bonnes possibilités à Noir comme par exemple : 13.g3 c5 b6 b4 c6 donnant une position étonnante avec un grand mur noir mais correcte et relativement favorable pour Noir (voir les parties Williams-Ye de ce même championnat du monde et Caspard-Lazard de l'IDF 6 en 1999).



Après 12.c5

**13.f3** : à ce moment de la partie Blanc commence à s'installer au centre et menace de jouer le coup tranquille f3. De ce fait Noir doit absolument trouver une séquence lui

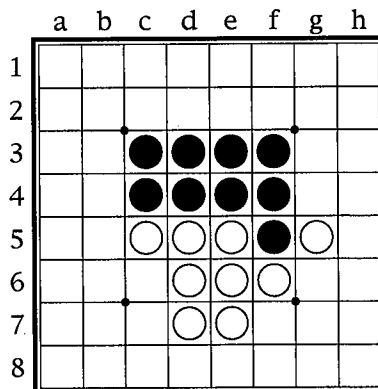
permettant de rester dans le coup sous peine de très grosses difficultés rapidement.

La première solution consiste à jouer le coup f3 avant Blanc même si cela retourne un peu plus de pions que prévu. Les autres solutions sont de supprimer le pion d5 par 13.f7 e7 e8 (voir Nicolet-Kashiwabara à la sélection de Paris 2001)... ou bien de laisser Blanc jouer f3 avec 13.e7 f3 g4 que Makoto connaissait déjà avec les blancs (voir Juhem-Suekuni à Paris 2000).

Makoto choisit ici la variante moderne en jouant le coup noir en f3, privant Blanc de ce bon coup et évitant ainsi la ligne qu'il avait donc jouée lui-même avec les blancs contre Philippe.

**14.e7** : Ben choisit le coup de Tamenori joué lors du championnat du Japon 1995 contre Masaki Takizawa. L'idée de ce coup est de regrouper Blanc au sud et de supprimer ce coup à Noir pour éviter le contrôle du centre. Par exemple si 14.g4 alors 15.g6 g3 e7.

**15.b6** : Makoto a alors deux grands choix possibles : soit jouer à l'est par 15.h5 soit jouer à l'ouest avec le coup du texte. Comme le coup h5 avait aussi été joué par Ben contre David l'année précédente et qu'il semble être contré par l'étonnante suite blanche connue de Makoto 16.b3 b4 a3 a5 d2 forçant Noir à recouper Blanc à l'ouest et au sud (voir Seeley-Shaman au mondial 2002). Makoto a préféré choisir le non moins étonnant b6 pour les mêmes raisons : Blanc doit recouper tôt ou tard la position de Noir et lui laisser le centre un peu plus tard.



Après 14.e7

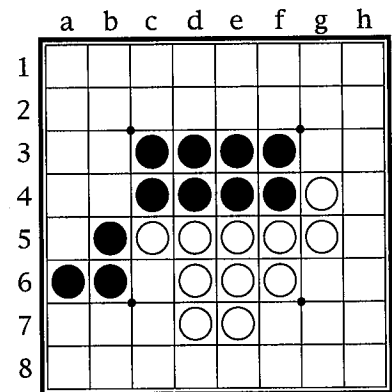
**16.b5** : Ben n'attend pas et recoupe immédiatement. Ce coup est finalement assez agressif et lutte pour le centre immédiatement tout en pourrissant le coup c6 de Noir. L'autre option que constitue la partie Tame-

nori-Suekuni au *Japan All Stars* 1997 est assez typique du grand mur que Noir met en place avec la séquence : 16.g4 c6 g3 h3 pour que Blanc doive traverser ou bien prenne un autre appui sur le bord ouest comme l'avait déjà essayé Makoto.

**17.a6** : un coup étonnant auquel je ne m'attendais pas ! Je prévoyais plutôt 17.c6, b4, c7, b3 d8 joué par Rose au championnat du monde 2001. Le coup de Makoto est étonnant car non naturel : il favorise la création d'un très grand mur noir et de la sorte ne cherche pas à lutter pour le centre immédiatement, le contrôle de celui-ci ne devant intervenir que bien plus tard. Ce type de coup montre à quel point la préparation de Makoto est pointue et qu'il n'a pas peur de jouer ce genre de coup pour forcer Blanc à faire des choix qui peuvent être critiques. Si l'on regarde un grand nombre de parties de Makoto, on s'aperçoit même qu'il aime ce type de position d'opposition avec des murs. Mais dans notre cas, c'est la taille du mur qui est étonnante.

Notez aussi que Blanc ne peut pas encore jouer en a4 pour gagner un temps et que sa seule séquence à l'ouest est a5 a4 mais celle-ci ne gagne rien pour l'instant.

**18.g4** : Ben joue à l'économie et conforte sa position regroupée, centrale et en opposition de couleurs. Notez que les deux joueurs ont le même nombre de pions après ce coup de Blanc.



Après 18.g4

**19.c6** : incroyable au premier abord car on dirait que Noir cherche vraiment à être asphyxié par son mur et son nombre de pions. L'idée vient de la pointe de la combinaison au coup 21 : Noir poursuit son plan initial de faire en sorte de forcer Blanc à le traverser à tout prix.

**20.g3 h3** : c'est effectivement ce qui arrive et cela donne la position suivante :

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3			●	●	●	●	●	●
4			●	●	●	○	○	
5		●	●	●	○	○	○	
6	●	●	●	○	○	○		
7				○	○			
8								

Après 21.h3

Au premier regard, cette position où le trait est à Blanc ne semble pas très favorable à Noir : celui-ci a toute la frontière nord et 15 pions face aux 10 pions blancs regroupés au centre.

On s'aperçoit que Blanc a comme véritable options b4, e2, f2, et que Noir a encore comme options c7 et h4. De plus Noir peut gagner un temps avec h6.

Alors, comment Noir va-t-il survivre même si Blanc doit le traverser et ainsi lui donner des coups ?

Si 22.b4 alors Noir répond par 23.a5 c7 b3 ou bien 23.a5 a3 c7 et dans tous les cas Blanc ouvre et donne de bonnes options à Noir.

Si 22.e2 alors Noir répond par 23.c7 d2 f2. Donc...

**22.f2** : c'est la meilleure option qui est choisie par Ben. Elle menace de jouer aussi e2 sans que Noir puisse répondre en d2.

**23.h6** : Noir joue son « temps », garde le contrôle sur la diagonale e3-h6 et place un pion en f4 au cas où le pion g3 deviendrait blanc afin de toujours pouvoir jouer c7 si besoin.

Le problème cependant est que Blanc peut reprendre maintenant facilement le contrôle du centre.

**24.d2** : Ben profite que la diagonale e3-h6 est noire en jouant un coup à l'économie pour ouvrir le moins possible au nord et se réserve encore e2 comme bon coup.

**25.c2 e2 c7** : Makoto joue un coup simple sur le prébord, laissant à Ben le soin de jouer e2 pour finir la résolution du prébord Nord et ensuite joue le coup tranquille c7 afin de laisser Blanc dans l'embarras face aux choix à faire. Noter qu'en devenant noir le pion d3 rend le coup b3 pour Blanc bien moins attractif.

**28.b3** : Ben joue le bon coup (l'analyse de la finale montre qu'il

gagne 34 à 30) mais en le jouant il facilite la réponse de Noir par 29.b4 (un coup au centre de la position) et ne stoppe pas la séquence de résolution à l'ouest et au nord comme par exemple avec 29.b4 a5 d1. Ceci rend donc le coup noir d1 nettement plus attractif : Blanc devra encore jouer après d1 alors que s'il avait joué 28.b4 d1 a5 (gagne encore 33 à 31 pour Blanc avec les réponses optimum de Noir), Noir aurait eu le trait et donc aurait dû trouver comment jouer à l'est et au sud. Notez que si 28.b4 b3, alors un simple 30.c1 rend le coup d1 pour Noir moins attractif aussi.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2			●	○	○	○		
3			●	●	○	○	●	●
4			●	○	○	●	○	
5		●	●	○	●	○	●	
6	●	●	●	○	○			●
7			●	○	○			
8								

Après 27.c7

**29.b4** : Makoto ne se fait pas prier très longtemps et le joue presque à tempo.

**30.a3** : Blanc joue encore à l'économie mais c'est un coup qui donne le gain à Noir. Mieux était de jouer d1 à la place de Noir par 30.d1 h4 h5 f8 e8 b1 c1 a3.

**31.d1** : enfin ce coup est joué par Makoto et il va laisser Blanc dans l'embarras car il ne peut prendre sans danger un temps sur le bord ouest par la séquence 32.a5 a4 a7 à cause du simple mais efficace sacrifice 35.b2.

L'analyse avec Cassio montre en fait que 35.b2 est quand même perdant 31-33 par la suite : 36.e1 h4 d8 c1 h5 g6 g7 f7 g8 h8 h7 f8 e8 g1 f1 g2 a2 c8 b7 b8 a8 ps h1 h2 b1 a1 et que le coup 42 de Blanc g7 étant assez difficile il est probable que Blanc choisisse la suite nulle commençant par 42.a1.

**32.e1** : correct mais toujours perdant 34-30 comme d'autres suites et laissant à Noir une réponse facile en c1 qui peut installer un piège. L'idée est que Blanc croit qu'il peut garder la parité dans le trou nord-ouest alors qu'il peut la « perdre » si une séquence ne lui est pas favorable : de ce fait pour tenter de la récupérer seul le coup de désinsertion sera possible

mais alors dans ce cas il donnera tout à Noir.

À la fin de la partie, Ben dira à Makoto qu'il avait étudié de nombreuses parties de celui-ci et qu'il avait trouvé que Makoto était un spécialiste d'un piège qu'il avait nommé le piège de Suekuni, qu'il connaissait donc très bien ce piège et que cependant il n'avait rien pu faire pour l'éviter dans cette partie.

Mieux était de jouer 32.a5 car cela rend la tâche de Noir nettement plus difficile : dans ce cas seul l'étonnant 33.h4 gagne 34-30.

**33.c1** : la mise en place du piège par Makoto. C'est de plus un coup très simple.

**34.a5** : Ben essaie de gagner un temps à l'ouest pour forcer Noir à jouer soit au sud soit à l'est et donc lui donner de l'oxygène. Ce coup génère un trou blanc d'une seule case qui n'est pas une réelle perte de parité car actuellement Blanc peut encore jouer en b2 ou en b1.

Mais le premier piège est quand même mis en place : si Blanc n'arrive pas à avoir un pion sur la ligne 2, alors le seul coup pour garder la parité sera le coup en b1 qui supprime l'insertion de Blanc au nord et donne le bord puis le coin a1. Noter que si 35.a4 alors Blanc gagne par 36.a7 b2 g2! car la parité est récupérée.

**35.g6** : un coup incroyable de la part de Makoto mais si on procède par élimination c'est effectivement ce qu'il faut jouer même s'il perd un pion. J'ai été assez surpris pendant la partie car je m'attendais plutôt à 35.f1 h4 d8 mais cette suite perd sur 38.h2 f8 c8.

Le coup de Makoto est à mon avis plus fort car tout d'abord il surprend à cause des pions retournés. Ensuite car il reste au centre et pourrait le coup f7 pour Blanc : si 36.f7 alors 37.f1 c8 g1 gagne tout simplement.

**36.h5** : Ben joue un coup d'attaque de la table noire à l'est. Soit Noir répond par 37.h4 soit il n'y répond pas et laisse Blanc s'insérer dans la table et facilite des arnaques liées aux sacrifices des cases X adjacentes. Le choix de Noir peut s'avérer ici difficile à faire et donc permet dans tous les cas de gagner de précieuses secondes à la pendule.

**37.c8** : Makoto résiste à la tentation et ne comble pas la table peut-être tout simplement car le prébord et le bord sont alors de la même couleur, ce qui permet généralement à Blanc

de sacrifier en g2 ou en g7 simplement pour gagner de précieux temps.

Le coup joué a l'avantage d'être tourné vers le gain de la parité avec la mise en place d'un nouveau piège comme cité plus haut et de menacer de gagner un autre temps par un futur coup en f8.

**38.h4** : Ben choisit l'insertion qui est le meilleur coup ici mais qui perd de -2. De plus cela va donner à Makoto une deuxième possibilité de mettre en place son fameux piège.

**39.f8** : et Makoto de prendre son temps en étant gagnant 33-31.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			●	●	○			
2			●	●	○	○		
3	○	○	○	●	●	○	○	●
4		○	●	●	●	○	○	
5	○	○	○	○	○	○	○	
6	●	●	●	●	●	●	●	●
7			●	●	●			
8			●			●		

Après 39.f8

**40.g7** : erreur de Ben qui perd six pions. Mieux était b2 pour rester à 33-31 mais la suite étant encore infernale rien n'était vraiment joué.

Ce coup va alors être finement exploité par Makoto, même s'il semble garder la parité ; la séquence qui va suivre met en place un second piège de Suekuni qui sera fatal à Blanc.

**41.f7** : Makoto force la séquence dans le trou sud-est.

**42.g8 h8 h7** : et voilà toutes les conditions sont réunies : Blanc a « perdu » la parité dans le trou nord-est et la seule façon de la récupérer est de jouer le catastrophique h2, provoquant la désinsertion de Blanc et une réelle perte de parité.

Donc le plan de Noir est maintenant de tout sacrifier pour la parité en vérifiant bien qu'il obtient au moins 33 pions à la fin.

**45.a4 a7 b2 a1 b7** : Makoto applique le plan à la lettre d'où l'étonnante case X b7.

**50.a8 b8 b1 a2 d8** : Ben ne peut rien faire contre la pseudo-perte de parité puis la perd réellement en e8.

**55.e8, h2** : la séquence qui tue.

**57.h1 f1 g1 g2** : fin optimale gagnante pour Noir.

Makoto à ce moment-là fit un grand sourire qui voulait en dire long tandis que Ben était comme pétrifié dans sa chaise. Quelques longues

secondes après, il indiqua à Makoto qu'il avait été parfaitement conscient du piège tendu.

Le lendemain, Ben remit les pendules à l'heure en gagnant la finale sur un superbe 2-0.

L'analyse de la finale est :

36.h5 à 39.f8 font 33-31

40.g7? Blanc perd 3 pions.

40.b2 f1 g2 a1 a2 h1 f7 g1 h2 a4 b1 g8 d8 e8 b8 g7 h8 h7 b7 a7 a8 faisait 33-31

41.f7 à 51.b8 font 36-28

52.b1? Blanc perd 1 pion.

52.d8 e8 b1 a2 h2 h1 ps f1 g1 g2 faisait 36-28

53.a2 à 60.g2 font 37-27

championnat du monde 2003

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	44	46	34	35	30	36	57	54
2	45	43	37	33	23	22	53	58
3	38	40	3	4	11	26	13	27
4	19	16	5	○	○	6	31	24
5	39	18	14	○	○	1	8	28
6	20	15	17	2	9	7	41	25
7	59	56	21	10	12	32	42	52
8	60	55	48	29	49	51	50	47

Williams 20-44 Ye

tournoi IDF 6 - 1999

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	46	39	38	35	37	47	40	53
2	48	41	33	30	42	34	58	29
3	32	36	3	4	11	26	13	28
4	19	16	5	○	○	6	24	22
5	31	18	14	○	○	1	8	27
6	20	15	17	2	9	7	23	21
7	57	54	45	10	12	25	59	
8	52	51	49	50	43	44	55	56

Caspar 40-24 Lazard

sélection de Paris 2001

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	55	42	50	51	56	57	58
2	52	53	31	24	20	49	60	59
3	32	19	5	4	11	48	34	30
4	23	16	3	○	○	6	29	36
5	38	25	12	○	○	1	8	33
6	39	21	18	2	9	7	27	28
7	40	41	17	10	14	13	43	45
8	47	46	35	26	15	22	37	44

Nicolet 39-25 Kashiwabara

international de Paris 2000

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	58	39	40	36	35	38	41	56
2	59	53	21	18	20	37	54	55
3	26	23	3	4	11	14	45	51
4	30	22	5	○	○	6	15	44
5	29	24	12	○	○	1	8	17
6	34	19	25	2	9	7	16	48
7	60	43	28	10	13	32	42	49
8	46	57	27	31	52	33	50	47

Juhem 25-39 Suekuni

championnat du monde 2002

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	54	39	32	31	33	29	53	52
2	27	60	22	24	34	28	51	50
3	18	16	3	4	11	13	44	42
4	25	17	5	○	○	6	37	45
5	26	20	12	○	○	1	8	15
6	21	19	47	2	9	7	30	36
7	56	48	49	10	14	23	43	41
8	55	57	58	38	35	40	59	46

Seeley 24-40 Shaman

Japan All Stars 1997

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	40	41	32	31	27	34	38	45
2	48	39	30	24	25	37	44	42
3	29	28	3	4	11	13	18	19
4	46	35	5	○	○	6	16	22
5	33	26	12	○	○	1	8	23
6	20	15	17	2	9	7	36	21
7	43	56	55	10	14	49	59	47
8	50	57	58	54	51	53	52	60

Tamenori 37-27 Suekuni

championnat du Japon 1995

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	51	52	53	49	54	55	57
2	48	59	50	47	46	20	58	56
3	45	44	3	4	11	13	18	29
4	42	43	5	○	○	6	16	28
5	40	41	12	○	○	1	8	27
6	36	15	17	2	9	7	22	19
7	37	35	30	10	14	21	32	31
8	38	39	23	24	26	25	34	33

Takizawa 30-34 Tamenori



# Partie commentée

## Comment battre le champion d'Australie en cinq leçons

par George Ortiz

Le samedi 15 novembre nos *Walabies* ont démolis les *All Blacks* en demi-finale de la coupe du monde de rugby dans un stade olympique de Sydney plein à craquer. Quelques heures auparavant se déroulait la finale du championnat australien d'Othello à Melbourne (décidément la capitale othellistique de l'Australie) devant un public, tout de même bien moins nombreux, mais peut-être tout aussi passionné.

Cette finale a opposé Matt Vinar, champion d'Australie depuis deux ans, et moi-même avec comme arbitre, Paul Hubbard (le frère du fameux « Goto killer »). C'était ma troisième tentative de battre Matt en finale d'un tournoi (les Français disent « *jamais deux sans trois* » mais les Australiens peut-être plus optimistes disent « *third time lucky* »). La partie de la finale de l'an dernier se trouve à la fin de l'article.

Je passe sur les détails du toutes-roudes qui s'était déroulé sous une chaleur torride puisqu'il faisait 35 degrés ce jour-là. À noter simplement qu'à la troisième ronde j'avais battu un Matt Vinar en sueur (j'étais mieux préparé pour les conditions avec mon passage à Singapour l'an dernier) dans une partie très amusante (ouverture Collay). C'était seulement ma deuxième victoire contre le champion australien en sept rencontres sur l'othellier.

**Première leçon : Choisissez le jour le plus chaud de l'année et une salle sans climatisation.**

Après s'être rafraîchis avec des boissons froides, serviettes trempées et sacs en plastique remplis de glaçons, Matt et moi nous préparons pour la finale (au meilleur d'une seule partie). Depuis 1998 nous avons abandonné les finales en trois parties en Australie puisque à la dernière occasion, les quelques spectateurs qui étaient là sont tous partis au pub au début de la belle. Donc peut-être pas si passionné que ça le public finalement (« *Good luck guys and meet us later at the pub! Oh... and you can tell us who won.* »).

J'ai le choix de la couleur et je choisis naturellement les blancs puisque j'avais déjà battu Matt avec les blancs dans le toutes-roudes.

**Deuxième leçon : Arrangez-vous pour toujours jouer avec les blancs contre lui !**

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	57	41	30	40	25	24	27	49
2	21	58	9	11	19	22	48	50
3	14	8	3	4	10	18	31	44
4	16	13	5			6	35	36
5	20	15	7			1	32	46
6	17	29	12	2	23	38	26	43
7	56	54	33	28	39	37	59	60
8	55	53	34	47	45	42	51	52

Vinar 16-48 Ortiz

**1.f5 à 9.c2** : ouverture Triangle (ou Rose-Bill aux USA, « *the big black one* » en Australie). Après avoir joué une Collay (1.f5 d6 c6) contre moi à la troisième ronde, Matt décide de rester « classique » pour la finale.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2			●					
3		○	○	○	○			
4			●	●	●	○		
5			●	●	●	●		
6				○				
7								
8								

10.e3 la variante américaine

**10.e3** : Triangle Nicolet. Je ne pense pas être le seul (salut Fabrice) à ne pas toujours comprendre les choix de la commission ouvertures. D'après la base, Stéphane ne joue pratiquement pas ce coup 10 et préfère le coup plus exotique 10.d2 (voir Murakami-Nicolet au mondial 1996). Par contre, j'ai remarqué que ce coup 10.e3 est joué presque en exclusivité par certains joueurs américains

comme Parsons ou Schreiber (voir Tamenori-Parsons au mondial 1995). En fait je ne connais pas très bien cette variante mais comme Matt et moi ne l'avions jamais jouée ensemble auparavant (alors que nous avons joué de nombreuses fois la « Tamenori » 10.e6) j'ai pensé que ça pouvait être intéressant.

**Troisième leçon : Si vous avez déjà perdu une douzaine de parties contre lui avec la même ouverture, essayez autre chose !**

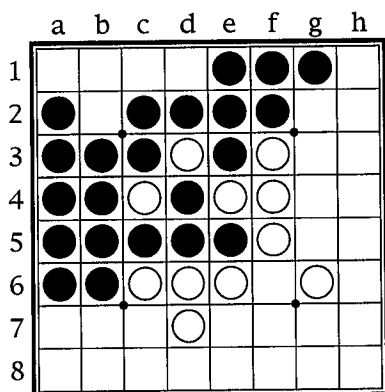
**11.d2 à 20.a5** : je pense que ni lui ni moi ne sommes encore en bibliothèque mais nous arrivons quand même à jouer des coups pas trop débiles. Puis après mon coup sur le bord 20.a5, Matt se trouve dans un dilemme typique, peut-être dans certains cas un des plus difficiles à Othello. Doit-il prendre le bord avec 21.a2 et se lancer dans le bétonnage ou jouer autre chose (disons b6 ou e6) et courir le risque de se faire bétonner si je prends le bord avec 22.a7 ?

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2			●	●	●			
3	○	○	●	●	●	○		
4	○	○	●	●	●	○		
5	○	○	○	○	●	●		
6	●		○	○				
7								
8								

Noir doit-il prendre le bord ?

**21.a2** : finalement Matt décide de prendre le bord. Je pense que c'est la bonne décision car s'il me laisse le prendre avec une suite du genre 21.e6 a7 g5 g4, Noir se retrouve dans une situation assez précaire sans pouvoir exploiter le bord de cinq de manière évidente.

**22.f2 à 29.b6** : Matt bétonne comme un Tasmanien (équivalent australien de « *bétonner comme un Malgache* ») et je me retrouve avec une seule liberté !

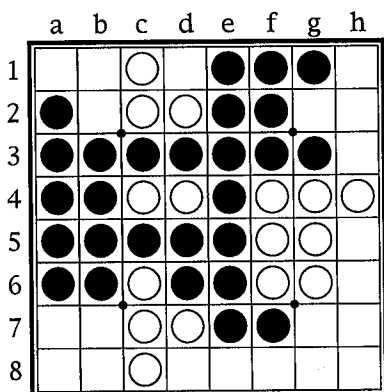


29.b6 le béton Tasmanien

**30.c1** : le seul coup possible bien sûr. Si la position avant c1 pouvait paraître dangereuse pour Blanc, il est clair maintenant que le bétonnage noir a raté puisque Noir va devoir ouvrir donnant à chaque fois des nouvelles libertés à Blanc (et heureusement pour moi la « Taniguchisation » ne marche pas non plus). Comme quoi ce qu'ils écrivent sur la boîte « *a game that changes at every flip* » ce n'est pas entièrement des âneries.

**Quatrième leçon** : *S'il se met à bétonner comme un forcené, ne paniquez pas, restez calme, et... priez pour que le bétonnage ne prenne pas !*

**31.g3 à 39.e7** : je commence à me sentir beaucoup mieux maintenant car j'ai l'impression de l'avoir échappé belle (à un temps près quoi). Et voici un solitaire : dans la position ci-dessous essayez de trouver le seul coup blanc qui gagne...



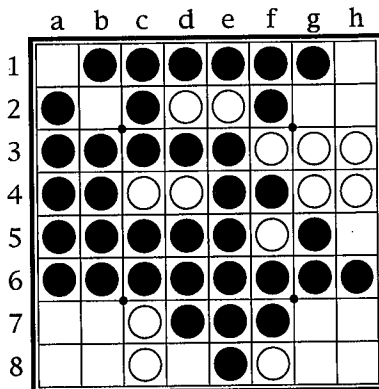
Blanc joue et gagne

**40.d1** : bien sûr. Le problème c'est que si Blanc ne joue pas d1 tout de suite, Noir va jouer 41.h3 et Blanc ne pourra pas répondre en h5 et donc devra soit perdre un temps soit prendre un bord vulnérable avec h2. 40.d1 résout ce problème puisque ça retourne le pion en f3 qui permettra

l'accès en h5 (à noter que 40.f8 donne la nulle).

**Dernière leçon** : *Si vous n'avez qu'un seul coup gagnant contre lui, évitez de le rater, sinon vous n'en aurez peut-être pas d'autre !*

**41.b1 à 45.e8** : Matt perd quelques pions avec chaque coup dans cette série (l'effet de la chaleur bien sûr !) à commencer par la réponse en b1 ! Eh oui, ce n'était pas le meilleur coup puisque 41.g2 faisait trois pions de mieux. (Ah bon, vous ne l'aviez pas vu ? Tiens c'est marrant, j'avais trouvé ça plutôt évident pourtant.)



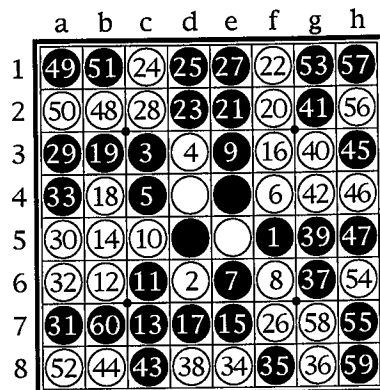
Le piège de Suekuni

J'arrive donc en fin de partie avec une position facilement gagnante. Sans compter, car je ne sais toujours pas le faire, je choisis une suite qui me paraît assez élégante (même si elle n'est pas optimale) qui utilise une tactique que Ben Seeley appelle « *le piège de Suekuni* ». Voici comment ça marche...

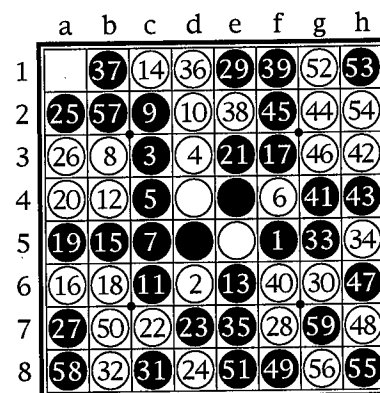
**46.h5** : je laisse Noir gagner un temps en s'insérant avec 47.d8. Ensuite je joue simplement la parité avec 48.g2 et après la paire 49.h1 h2, Noir se retrouve avec seulement deux coups catastrophiques (b8 et g8), « *and the rest is easy* » comme ils disent ici. En gros il s'agit simplement d'une tactique d'exploitation de bord inséré. Ce piège de Suekuni est encore plus efficace si on le joue avec les noirs, puisqu'il peut permettre de gagner la parité (voir Suekuni-Seeley au mondial 2003, commentée dans ce numéro ou Suekuni-Ortiz au mondial 1997).

En conclusion je pense que le score final de 48 à 16 est probablement un peu trop flatteur car le milieu de partie était plutôt serré et je pense que vers la fin, Matt n'était plus trop motivé pour sauver des pions. Je récupère donc mon titre de champion d'Australie (que j'avais

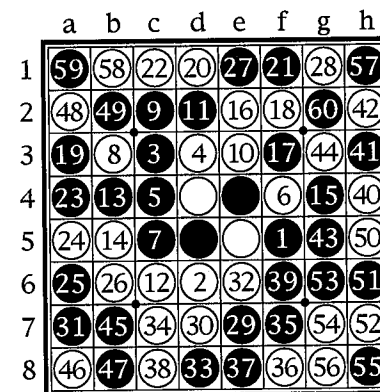
perdu en 2000) et au passage j'empêche Matt d'obtenir son « *hat trick* ». Mais je suis sûr qu'on le retrouvera l'an prochain et cette fois-ci il ne nous fera pas de cadeaux !



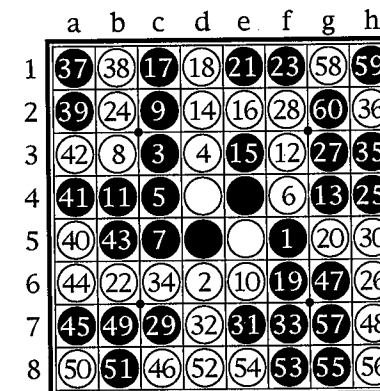
Vinar 42-22 Ortiz



Murakami 51-13 Nicolet



Tamenori 30-34 Parsons

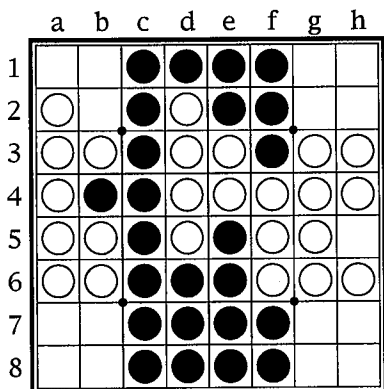


Suekuni 41-23 Ortiz

# Toujours des petits trous...

par Takuji Kashiwabara

Nous avons effleuré le sujet des trous dans le numéro 67 ; nous y avons étudié l'art et la manière de les remplir, et leurs bienfaits. Cependant, les trous, il faut savoir en laisser aussi, ce qui fait l'objet de cet article. Par ailleurs, toutes les actions qui se passent (ou ne se passent pas) dans un trou et dans le reste de l'othellier sont intimement liées les unes avec les autres. Nous allons le voir.



1. Noir doit jouer

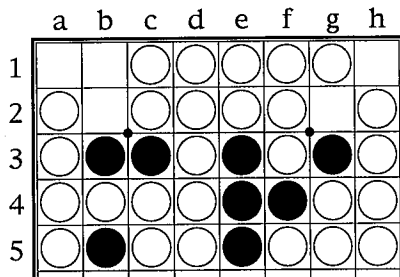
Regardons le diagramme 1. Vous avez les noirs, et c'est à vous de jouer. Quel coup choisissez-vous ? On voit tout de suite qu'il y a un seul coup qui ne donne pas de coin : h5. Par ailleurs c'est Blanc qui sera obligé de vous en donner un.

Regardons un peu plus loin : après h5 on continue vraisemblablement par b2 a1 b1 a7 b7 a8 b8 ; vous avez maintenant deux coins et un bord ; mais Blanc a eu une grosse partie de la colonne b et deux insertions en b1 et b8. En plus c'est à vous de jouer ; vous allez maintenant devoir lui céder h1 ou h8, en donnant beaucoup de pions en plus. Par exemple avec la séquence g2 h1 g1 h2, Noir peut garder le bord en haut, mais Blanc prend le prébord (la rangée 2), la diagonale b7-h1 (c'est l'effet de la parité locale) et vous allez encore devoir donner h8 et ce qu'il y a autour.

Par contre si vous jouez b2 à partir du diagramme, en laissant le trou h5 pour plus tard, alors après la séquence probable a1 b1 g1 g2 h1 h2 c'est Blanc qui aura eu deux coins et deux bords, mais en revanche il va devoir tout vous donner en bas.

Notons que dans les deux cas, c'est un des deux joueurs (Blanc pour le premier cas, Noir pour le second) qui a joué le dernier coup dans tous les trous (sauf h5 pour le premier cas). On dit qu'il a eu la *parité locale* partout. Et comme c'est lui qui a joué le dernier coup de la partie, on dit aussi qu'il a eu la *parité globale*. Autrement dit, dans la première variante, Blanc, ayant accès partout, a eu la parité globale, ce qui lui a donné la parité locale dans quatre régions. Dans le second, Blanc a perdu la parité globale, par conséquent la parité locale partout, parce qu'il a perdu l'accès à h5. Cette situation est assez typique et elle montre l'importance de la parité globale. **Moralité : ne perdez pas la parité globale** (si vous l'avez déjà) et sinon tâchez de la gagner. Par exemple, dans le cas du diagramme 1, Blanc n'aurait probablement pas dû fermer le trou h5. En revanche Noir a bien fait de résister à la tentation d'y jouer (par exemple pour y gagner un temps) et de l'avoir gardé pour la parité.

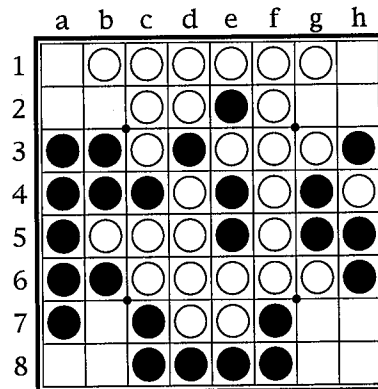
Avant d'aller plus loin, je vous fais juste remarquer que jouer systématiquement la parité locale dans tous les trous n'est pas forcément la meilleure façon de profiter de la parité globale. Regardons le diagramme 2. Dans ce genre de situation, il est souvent préférable de jouer g2 h1 b2 a1 b1 (ou b1 a1) que de jouer b2 a1 b1 h1 g2.



2. Blanc doit jouer

Passons au diagramme 3. En apparence Blanc a l'accès partout. A-t-il vraiment la parité globale ? On peut imaginer deux suites plus ou moins raisonnables ici. D'abord Blanc peut chercher à gagner un temps avec la séquence b7 a8 b8 ou b8 a8 b7. Alors Noir peut gagner, à son tour,

un temps en jouant la séquence b2 a1 a2 (notez que le bord à gauche lui est déjà acquis, ce qui diminue la perte due au sacrifice de a1). Blanc n'est pas obligé de prendre le coin a1, mais de toute façon ça ne change rien, Noir gagne un temps quand même. Maintenant si Blanc joue h2 pour ne pas jouer dans le trou de quatre en bas à droite, Noir prend tout simplement le coin h1, et Blanc n'a pas d'accès à la case g2. Blanc peut également s'attaquer au bord de cinq noir à gauche avec b2. Ce qui mène à : b2 b7 (a1 peut attendre) a8 b8 et Blanc va se retrouver dans le même cas de figure que tout à l'heure. **Moralité : un trou où l'on n'a que des mauvais coups à jouer doit être compté comme un trou sans accès, du moins en ce qui concerne la parité globale.**

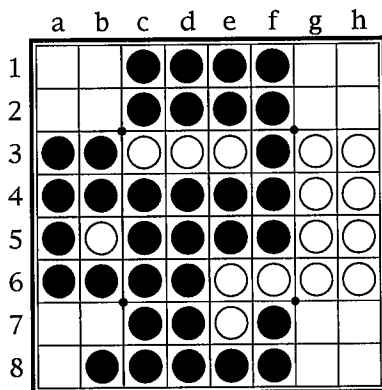


3. Blanc doit jouer

Alors, y a-t-il une recette simple pour gagner la parité globale ? Si vous avez les blancs, il « suffit » de ne pas passer, ne pas laisser passer votre adversaire, et de garder l'accès partout. Et si vous avez les noirs ? Tâchez d'obliger Blanc à se fermer une zone avec un nombre impair de cases (une zone que Blanc se ferme, c'est une zone entourée par les pions blancs et les bords), et puis, ne cédez pas à la tentation de remplir ce trou. Autrement essayez de le faire passer (ce qui revient plus ou moins au même). À ce propos, il y a deux mythes assez largement répandus que nous allons réfuter.

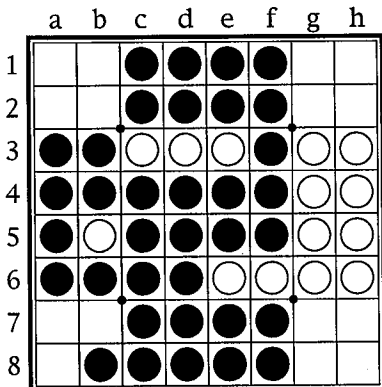
Mythe 1 : Noir peut se fermer un trou impair pour gagner la parité globale. Celui-ci est triplement faux. Regardons d'abord le diagramme 4.

C'est à Blanc de jouer. Que faire ? C'est simple, il suffit de jouer une séquence de genre a7 a8 b7 et c'est à Noir de jouer en premier dans les trous pairs restants. Bref, Blanc peut tout simplement jouer dans le trou impair en question pour récupérer la parité globale. Certes, dans le cas de ce diagramme, Blanc est obligé de sacrifier le coin a8 pour cela et on pourrait dire que Noir a gagné quelque chose en se fermant ce trou impair en bas à gauche. Mais si Blanc prenait un des deux coins a1 ou h8, il pourrait jouer dans le trou en bas à gauche sans rien sacrifier. Et le troisième point est que si Noir se crée un trou impair où il n'a pas d'accès, Blanc pourra faire pareil impunément.



4. Blanc doit jouer

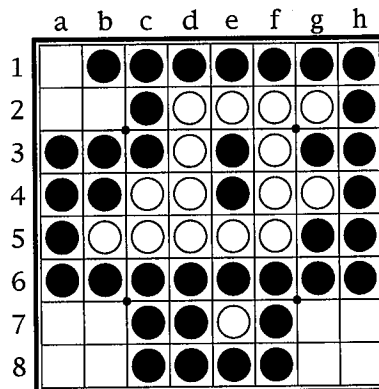
Maintenant regardons le diagramme 4'. Ici effectivement Blanc a perdu la parité globale, car si Blanc joue a7 ou b7, Noir pourra prendre le coin a8 laissant Blanc sans accès à la dernière case dans le trou : mais ceci n'a rien à voir avec le fait que Noir n'a pas d'accès au trou ; c'est la conséquence du fait que Blanc se fait arnaquer (c'est-à-dire qu'il n'a pas d'accès à la troisième case).



4'. Blanc doit jouer

Mythe 2 : Noir (ou même Blanc) peut se fermer un trou pair pour y gagner la parité locale, ce qui lui

permet peut-être de gagner la parité globale. Souvenez-vous de mes articles précédents, vous voyez tout de suite que c'est faux : il y a même des cas où l'on peut jouer trois coups dans un trou de quatre cases, y compris le dernier coup. Ici nous allons regarder un cas moins extrême. Que se passe-t-il dans le diagramme 5 ? Noir espérait pouvoir gagner la parité locale en bas à gauche et en bas à droite, ce qui lui permettrait d'emporter la partie. Avait-il raison ? Non, Blanc gagne à partir d'ici avec h7 h8 a7 a8 a2 a1 b2 b7 b8 g7 g8. Notez que dans cette séquence, les coups de Noir sont plus ou moins forcés, car il ne pourrait pas se permettre de donner un des coins a8 ou h8. Ici Blanc a évité de laisser Noir passer en sacrifiant tous les coins. On dit alors que Blanc a *nourri* Noir. Pour en savoir plus, voir l'article de Marc Tastet dans *Fforum 39*.

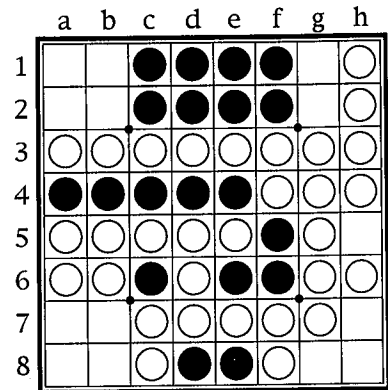


5. Blanc doit jouer

Pour terminer, nous allons voir que les trous ne sont pas des objets statiques, mais dynamiques : ils changent d'aspects en fonction de ce qui se passe à l'extérieur, ils se connectent entre eux... Par ailleurs on peut (et probablement on doit) considérer l'arnaque comme un phénomène où un trou se scinde en deux. Par exemple, dans l'exemple du diagramme 2, on peut penser que h1 et h2 formaient un trou de deux cases, et g2 un trou d'une case où Blanc n'avait pas d'accès.

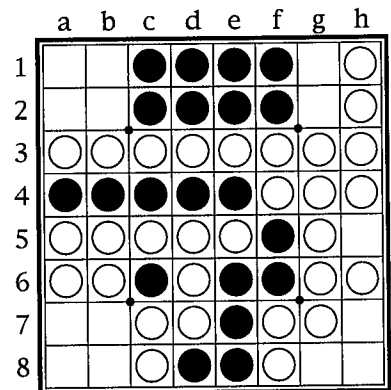
Regardons le diagramme 6. À première vue, Blanc a perdu la parité globale à cause des deux trous impairs en bas à droite. Mais comment Noir peut-il profiter de la situation ? Il lui faudrait remplir un des deux trous sans que Blanc ait accès à l'autre. Mais plus concrètement ? Si Noir joue h5, Blanc pourra jouer h7. Si Noir commence par le trou h8-g8-h7 (par exemple avec la séquence h8 g8 h7), dès que Noir joue h7, Blanc

aura accès à h5. Ainsi c'est Blanc qui garde la parité globale dans ce cas, et c'est Noir qui doit jouer le premier sur les trois autres trous. En fait, les deux trous en bas à droite n'en forment qu'un en réalité ; on dit qu'ils sont *connectés* entre eux.



6. Noir doit jouer

Regardons maintenant une position légèrement différente, diagramme 6'. Cette fois-ci, Noir peut jouer la séquence h7 h8 g8 en laissant Blanc sans accès à h5. Les deux trous restent séparés dans ce cas-ci.



6'. Noir doit jouer

Revenons maintenant au diagramme précédent. Noir ne pourrait-il pas séparer les deux trous en question ? On vient de voir qu'il suffirait de placer un pion noir sur la rangée 7 de telle sorte que Noir contrôle la mini-diagonale e8-g6 quand il joue h7. Mais ici c'est impossible (la paire g8 h8 ne sert à rien car Blanc reprend e8). Que faire d'autre ? Il suffirait de faire en sorte que Blanc reste sans accès à h7 et à g8 après h5 noir, et donc de se débarrasser du pion e8 ! Ceci fait penser que Noir pourrait gagner la parité globale en commençant par la paire b8 a8.

Malheureusement ce plan ne marche pas, car Blanc n'est pas obligé de jouer a8 en réponse à b8. Par exemple, il peut répondre par g1. Si Noir joue g8 pour sauver le bord en bas,

Blanc joue b7, et le trou h5 est maintenant connecté au trou g2 ! Si Noir se précipite dans le trou g2 fraîchement créé, Blanc joue b7 aussi, et avec ou sans l'échange a8 a7, les deux trous en bas à droite restent connectés.

Mais réfléchissons encore. Dans l'avant-dernière séquence, Blanc joue d'abord g1 pour jouer le dernier coup

dans le « trou » g2-h5. Bref, il joue la parité locale dans le trou g1-g2-h5 (et le trou a7-a8-b7 où Noir ne peut jouer le premier sans se faire arnaquer « annule » l'effet du trou h7-h8-g8 où Blanc n'avait pas d'accès). Si Noir y jouait le premier ? Ainsi Noir peut jouer g2 à partir du diagramme. Blanc n'a pas d'autre coup intéressant que g1. Maintenant Noir peut jouer

b8 pour laisser Blanc choisir entre a8 (ce qui permet à Noir de jouer h5 pour gagner la parité) ou b7 (ce qui permet à Noir de jouer g8 pour gagner la parité).

**Moralité : il peut y avoir des liens insoupçonnables entre des trous, qui peuvent changer selon ce qui se passe ailleurs.**

## Partie commentée

# Caspar – Lévy-Abégnoli

### le challenger laisse passer sa chance

par le challenger

Cette partie m'a opposé à Manu en janvier dernier, lors du tournoi préqualificatif de Paris. Une confrontation tendue durant laquelle nous dirons pudiquement que j'ai eu ma chance. La partie a été analysée sous Zebra 3.11 réglé avec une profondeur d'exploration de 16 coups. J'ai depuis téléchargé la version 4.2.1 mais le courage de refaire toute l'analyse m'a manqué. La présentation de cette analyse lors du stage de la FFO en juillet dernier m'a permis d'intégrer quelques commentaires de Manu himself.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	59	58	25	14	27	46	47	54
2	44	48	17	10	11	16	49	55
3	39	26	7	1	6	8	21	31
4	41	38	15			9	12	30
5	37	24	2			4	13	28
6	42	23	40	18	5	3	22	56
7	52	43	19	35	20	29	60	53
8	51	36	50	45	32	33	34	57

Caspar 38-26 Lévy-Abégnoli

#### Coups 1 à 22 :

##### équilibre presque parfait

Avec les noirs, Manu joue une Tigre dont il dévie au coup 7.c3, qui me sort complètement de mes ouvertures pour entrer dans une Stephenson. Je dégote quand même le bon coup en 8.f3. Il répond un coup moyen en 9.f4 (-3 selon Zebra) qui me laisse encore plus perplexe mais j'apprendrai que ça se joue aussi (NDLR : il s'agit de l'ouverture classique Tigre diagonale française). Au lieu de faire 10.e7 (+3), je choisis 10.d2 (-1). e7 avait effectivement l'avantage d'ouvrir un éventuel coup

tranquille en c4. Résultat, le jeu s'équilibre jusqu'au coup 22. Mais avant, 19.c7 mérite qu'on s'y attarde.

Si Manu ne fait rien pour m'en empêcher, j'ai un coup tranquille en g3. Il m'en coupe l'accès en jouant 19.c7 qui est effectivement le meilleur coup. Pour me redonner cet accès à g3, je devrais désormais retourner beaucoup. Il s'avère toutefois qu'en l'occurrence, telle est ensuite la bonne solution. En effet, mon meilleur coup est ensuite 20.e7, ce que je joue.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 18.d6, Noir coupe l'accès à g3 en jouant 19.c7

Le coup 21.g3 de Manu est un peu faible. « J'ai voulu couper le coup tranquille g3 en y jouant mais il est vrai qu'en jouant h3, je pouvais te laisser jouer en g3, ce qui me donnait ensuite l'accès à h4. C'est une séquence classique », commentera-t-il. Une éventuelle réponse en h4 de Blanc serait en outre mauvaise, à cause de l'influence que donne e7. Quant à c1, qui ne m'ouvre pas l'accès à e1, il serait également bon pour mon adversaire.

#### Coups 22 à 26 : Blanc sabote sa position, Noir enfonce le clou

Au coup 22, Blanc n'a qu'un choix qui préserve l'équilibre. C'est b4 (-1), le seul coup qui garde une certaine connexité sans se donner trop d'influence.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								

Après 21.g3

Après 21.g3, le bon coup de Blanc était 22.b4 mais je joue 22.g6. J'avoue qu'à ce stade du match, rien ne me semble bon. J'opte donc pour 22.g6 (coté -6). Manu m'enfonce en répondant 23.b6, qui est le meilleur coup car il ouvre ensuite un coup tranquille en c6 qui, s'il était joué directement, serait correct mais moins bon. c1 serait pas mal aussi, toujours parce qu'il n'ouvre pas e1. Pour pourrir le coup tranquille c6, je joue 24.b5, qui est le meilleur coup. Il est alors temps pour Noir de jouer 25.c1 qui met Manu à +9.

#### Coups 26 à 40 : Blanc joue parfaitement et rééquilibre le match

Je réponds 26.b3 qui est le coup limitant le mieux les dégâts (-10 quand même). Manu joue 27.e1, le coup parfait, qui conserve le bord rendu plus intéressant par le retournement de c2 lors de mon coup pré-

cèdent en b3. D'autant que s'il ne joue pas e1, j'y jouerai moi-même. Ce coup m'ouvre toutefois 28.h5 qui ne retourne plus que g5. Manu répond 29.f7 qui est également le coup parfait. Je réponds 30.h4, encore le coup parfait. Manu va en 31.h3, coup assez tranquille puisque h2 me donnerait un bord de quatre faible. d8 aurait été légèrement meilleur mais je ne vois pas bien pourquoi. Je réponds encore la meilleure défense (32.e8). Manu répond aussi le meilleur coup (33.f8) qui me force à jouer une case C (g8) si je ne veux pas perdre un temps en le laissant faire d8.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			●	●	●			
2			○	●	●	●		
3		○	○	○	●	●	●	●
4		○	●	○	○	●	○	
5		○	○	○	○	●	○	○
6		●		○	○	●	○	
7			●		○	●		
8					○	●		

Après 33.f8

Après 33.f8, 34.g8 permet à Blanc d'envisager un bord de six ; ce que je fais (34.g8) car j'ai dans l'idée de jouer ensuite b8, ce qui me permettrait d'avoir un bord de six potentiel, en principe pas trop dangereux. Manu ne peut pas m'en empêcher car s'il jouait ensuite d8, je répondrais c8 sans retourner c7, ce qui me permettrait d'avoir mon bord de six en jouant ensuite b8. Je joue donc 34.g8, qui est pratiquement le meilleur coup. Zebra considère toutefois, moyennant une analyse très profonde, que 34.b8 est légèrement meilleur mais cette case C me semble dangereuse. Manu répond 35.d7. Seul b1 est (nettement) meilleur mais c'est une case C qui peut exposer plus tard à un stoner ou à une autre combinaison de Blanc lui donnant des temps (g1, h2, g2 par exemple). Là encore, seule une analyse profonde permet de s'assurer que cette menace pourra être écartée. Je joue comme prévu 36.b8 qui est le meilleur coup (-4). Je regagne peu à peu du terrain. Manu joue 37.a5, correct, même si a3 est jugé légèrement meilleur. Il doit estimer que a5 sabote un peu le coup presque tranquille en c6. Je réponds 38.b4, le meilleur coup, qui nous remet à égalité. Le seul choix qui permettrait

à Manu de maintenir cette égalité est c6 mais il rechigne à le faire, peut-être parce qu'il retourne toute la colonne c, se coupant l'accès à b1. Alors que 39.a3 préserve l'accès à a4. Mais je joue 40.c6, qui est un coup tranquille — d'ailleurs le meilleur. Blanc vient de jouer huit coups consécutifs parfaits (grâce à une chance insolente) alors que Manu a seulement frôlé la perfection. Suffisant pour que l'équilibre se rétablisse.

#### Noir lance un Stoner aléatoire mais Blanc rate le coche

Mais à l'approche de la finale, Manu a encore une finale gagnante (33-31), qu'il commence correctement par 41.a4. Je réponds 42.a6 pour le forcer à faire un bord de cinq. Cela reste dans la ligne parfaite (comme d'ailleurs le serait h2). Manu devrait effectivement opter pour le bord de cinq en faisant a7. Mais il est trop tenté par le Stoner, permis par le trou de deux dans mon bord de six potentiel au Sud. Son commentaire : « j'estimais que j'étais assez mal, dans ce contexte et dans celui d'une configuration complexe, mon Stoner n'est pas une attaque décisive mais une façon de dire à mon adversaire qu'il devra aller chercher la victoire. »

	a	b	c	d	e	f	g	h
1			●	●	●			
2			○	●	●	●		
3	●	●	●	●	●	●	●	●
4	●	●	●	●	○	○	●	○
5	●	●	○	○	○	●	○	○
6	○	○	○	○	●	●	○	
7			○	○	○	○		
8		○			○	○	○	

Après 42.a6

Après 42.a6, Noir lance un Stoner en 43.b7. Il joue donc la case X (43.b7), qui m'ouvre en fait une finale gagnante à +6. Car son Stoner n'est pas terrible. En effet, si je réponds f1, je m'ouvre l'accès au coin a8. Manu doit alors continuer son Stoner en jouant d8. Je prends ensuite a8 mais Manu ne peut s'insérer en c8. Il doit (éventuellement) se contenter de prendre h8 en constatant (s'il ne le savait pas déjà !) que son Stoner n'est pas bien rentable. En effet, je bénéficie alors de deux temps en jouant a7 et en me réservant c8,

qui reste inaccessible à Noir. J'aurais alors une finale à +14 (car pour limiter mon avantage à +6, Noir devait plutôt s'insérer en a7 et me laisser le bord sud).

De tout cela il n'est pas question puisqu'en voyant le Stoner, je me dis que j'étais sans doute mort. Un champion comme Manu a dû tout prévoir ! Et je conclus que pour me laisser une petite chance, je dois me donner un accès à a8 qu'il ne risque pas de refermer immédiatement. Et essayer de garder la parité. C'est pourquoi je joue 44.a2 qui retourne d5. C'est quand même le deuxième meilleur coup mais il est perdant (33-31). Le bon choix était 44.f1 qui me donnait plusieurs finales à +6 (par exemple, 44.f1 g2 b1 d8 c8 a8 a7 h7 h6 h8 b2 g7 h1 g1 h2 a1 a2).

Mon 44.a2 est perdant à condition que Noir réponde b1. La couleur sombre choisit au contraire de poursuivre sa logique de Stoner et joue 45.d8, ce qui présente en outre l'avantage de me couper l'accès à a8 (que je croyais m'être définitivement ouvert !). Manu me donne alors une finale qui annule (d8 g7 h8 g1 b1 g2 h1 f1 h2 a1 b2 c8 a8 a7 h6 h7). Mais je fais 46.f1 qui est perdant à -8. Pour conserver cet avantage, Manu devrait me couper l'accès à a8. Il préfère refermer le bord nord et jouer 47.g1, se disant probablement que a8 est pourri par mon bord de cinq à l'ouest. Ce faisant, il réduit son avantage à +2. À cause de mon bord de cinq, je rechigne à prendre a8 (pourtant la bonne réponse), préférant attaquer le bord de cinq de Noir, soit 48.b2 (-6). Grave erreur car en répondant 49.g2, Manu contrôle la diagonale et constitue un trou de deux qui lui est inaccessible et dans lequel il gagne donc la parité locale. Je conserve cette finale à -6 en jouant 50.c8 qui m'ouvre l'accès à h1 mais les carottes sont cuites. Manu s'empare du coin (51.a8). D'autant que je commets l'erreur d'aller en 52.a7 sans chercher à exploiter le fait que cette case est inaccessible à Noir. Je donne donc plusieurs finales gagnantes à +12 dans lesquelles Manu gagne la parité. Nous jouons l'une d'entre elles (h7 h1 h2 h6 h8 b1 a1 ps g7).

Manu gagne 38-26.

# Quelques brefs commentaires

par Emmanuel Lazard

Voici quelques brefs commentaires de trois parties que j'ai jouées lors du tournoi international de Paris 2003.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	50	34	24	28	25	23	48	57
2	47	26	13	15	20	27	51	54
3	21	14	8	7	2	6	35	55
4	18	11	1	○	●	3	39	58
5	19	17	4	○	○	10	36	37
6	49	9	30	5	16	12	38	41
7	46	52	32	22	29	43	59	60
8	44	33	42	45	31	40	53	56

Quazzo 11-53 Lazard

L'ouverture est une Inoue (7.d3), suivie par une variante un peu marginale. La position reste équilibrée (Noir tente un béton, Blanc laisse passer l'orage) jusqu'au coup 25.e1 qui semble naturel (vue la stratégie de Noir) mais me permet de gagner plusieurs temps au nord-ouest (avec 26.b2 puis 28.d1 — et si Noir joue a1 plus tard, je m'insère en b1 ET en a2) et de reprendre accès en c6. Autrement dit, le béton de Noir se termine et il est obligé d'ouvrir ce qui, merci l'influence, me redonne de nombreuses possibilités et dégrade fortement sa position. Noir aurait pu essayer 25.g3 c6 g4 e1 f2 g5 c7 ou 25.g3 e1 c6 g4 c7 g5 d8 qui garde la pression sur Blanc et laisse même envisager une histoire de parité en d1. Avec 29.e7 et 31.e8, Noir essaye de limiter les dégâts de l'influence mais c'est reculer pour mieux sauter car Blanc a toujours des possibilités de jeu. Même après 33.b8, Blanc peut utiliser une de ses deux libertés au nord-ouest : d'accord il ne pourra plus s'insérer que sur un des deux bords ouest ou nord, mais c'est un petit prix à payer pour forcer Noir à ouvrir à l'est et à s'enfermer complètement. Regarder la vitesse avec laquelle Noir, à cause de son influence, est obligé de retourner la frontière. Après 41.h6, il s'est bloqué toute la région nord-est ! (41.g8 ne résiste pas mieux — même si cela fait quelques pions de plus : 42.f7 et 43.h6 c8 d8 g2 ou 43.b7 et Blanc recoupe en c8.) Après 44.a8, Blanc a un coin actif et tout le contrôle.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	60	57	39	26	27	21	58	54
2	47	50	22	28	17	18	59	37
3	44	43	31	19	2	15	12	36
4	46	40	1	○	●	7	14	34
5	41	29	6	○	○	5	13	35
6	48	42	20	10	4	3	8	33
7	49	56	45	16	11	9	38	52
8	55	32	23	25	30	24	53	51

Shaman 39-25 Lazard

Ouverture triangle (9.f7) variante Nicolet (10.d6). Le coup 12.g3 n'est pas le plus classique (c'est 12.f3) mais donne des suites intéressantes, et surprend souvent Noir (ce qui est le cas ici). Évidemment, pour que cela marche, il vaut mieux que Blanc n'oublie pas les bonnes réponses... Après 13.g5 (le plus fréquent), la ligne la plus jouée est 14.d3 f3 h5 (mais g4 est possible) g4 h4 e2. Une absence temporaire du neurone concerné me fait jouer 14.g4 qui a pour principale conséquence de me fermer l'accès au bord est. La suite des coups correspond simplement à une tentative désespérée de jouer quelque chose sans retourner trop de frontière. Au coup 29, il suffit à Noir de reprendre en c1 pour porter le coup de grâce : 30.c3 b1 g8 b3 b4 b2 a3 a5 ou 30.b5 c7 g8 b6 b4 a5. Au lieu de cela, David joue 29.b5 qui me redonne du jeu à l'ouest (et en plus est perdant). Toute la séquence 30.e8 (enlève l'accès noir en c7) c3 (joue sur un coup tranquille de Blanc) b8 (gagne un temps) h6 (prend accès en c7) h4 h5 h3 h2 (gagne un temps) est assez naturelle mais malheureusement, j'attaque inconsidérément en 38.g7, ce qui permet à Noir de jouer 39.c1 (car la bonne réponse 40.c7 est maintenant interdite ; cela retournerait le dernier pion noir du prébord sud, laissant Noir jouer h7 puis h8). Il fallait simplement continuer à jouer à l'ouest avec 38.b6 c7 a5 b4 a3 c1 b3 et gagner (27-37 comme score parfait) avec la parité. Noir a la nulle, puis le gain après 40.b4 (au lieu de 40.b6 c7 a4). Je parviens à garder la parité en finale mais Noir fait beaucoup de pions grâce aux bords et aux prébords est et ouest.

	a	b	c	d	e	f	g	h
1	○	32	13	16	31	22	51	52
2	47	55	14	10	11	30	54	53
3	18	12	7	9	2	26	35	50
4	20	15	1	○	●	27	28	33
5	19	37	6	○	○	5	29	39
6	24	21	8	25	4	3	48	38
7	34	44	23	17	41	49	56	58
8	45	46	36	40	43	42	59	57

Lazard 39-25 Dauba

Il s'agit d'une Tigre diagonale (7.c3), suivie de sa variante Scorpion fausse Piau (13.c1). Cette ligne est revenue à la mode depuis 3-4 ans et de nombreux joueurs l'ont adoptée comme ouverture agressive avec les noirs. 14.c2 b4 est standard mais on poursuit normalement par 16.a3 a5 b5 a6 suivis de a4, b6 ou f4. N'ayant jamais vu 16.d1, il est normal que je joue n'importe quoi au lieu de simplement reprendre en e1. En plus, maintenant je ne peux plus reprendre en a2 après 18.a3 a5 a4 car le coup est pourri... Bref, Blanc bétonne et je rame comme un malade pour grappiller quelques coups. Blanc rate l'occasion de gagner un temps précieux en passant à côté de 26.f7 e7 b5 et commence à ouvrir à l'est (pas très bon quand on bétonne de devoir venir à l'opposé de son bord...). Le coup perdant est 34.a7 (33-31). Il est difficile de voir pourquoi mais la bonne suite commence par 34.h6 b5 g3 et Noir n'a plus de bons coups à l'est (37.h3 h5 h7 b7! ou 37.h5 h3). En gros, 34.a7 permet à Noir de gagner un temps en g3. 43.e8 perd 5 pions (et fait nulle) mais la bonne réponse de Blanc (44.g6) est compliquée à évaluer avec des positions finales où Noir a les quatre coins... Noir est de nouveau gagnant 33-31 jusqu'à 50.h3 qui semble garder la parité mais offre à Noir une jolie finale : toute l'astuce consiste à voir qu'un coup noir en g1 va contrôler la diagonale c3-f6. Cependant 51.h2 h1 g1 g2 ne marche pas car Noir n'a pas accès en b2 ! Il faut donc sacrifier le bord nord au lieu de s'y insérer avec 51.g1 h1 h2 g2 b2! et Noir prend la parité et les pions au sud-est où Blanc doit jouer en premier.

# Solitaire

par Emmanuel Lazard

Reproduisez la position suivante sur votre jeu. Vous jouez avec les noirs, et vous devez trouver la seule suite qui leur permette de gagner. (Toutes les autres suites sont gagnantes pour Blanc ou font nulle)

Vous trouverez ci-contre, pour chacun des coups que Noir peut jouer, la réponse de Blanc, calculée par ordinateur.

Choisissez votre coup sur la colonne de gauche en cachant les autres colonnes. Jouez ce coup sur votre jeu. Essayez d'imaginer la réponse de votre adversaire, puis déplacez votre cache vers la droite pour voir le coup qu'il choisit vraiment. Jouez ce coup et déplacez à nouveau le cache vers la droite pour choisir votre prochain coup dans la colonne suivante.

VP signifie : « Vous Passez ».

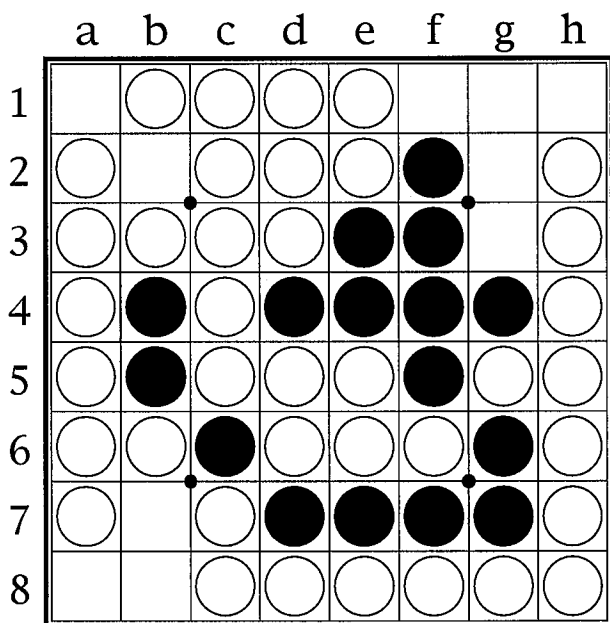
JP signifie : « Je Passe ».

Open de Rennes, 2003

Noir : Sébastien BARRE

Blanc : Gabriel GÉLIN

Score réel de la partie : 33-31



Noir joue et gagne...

La solution du solitaire de *Fforum 69* est : 52.g2 g1 h1 h2 a1 b7 a8 b2 a2 32-32. Si Blanc joue la parité au nord-ouest, Noir va contrôler la diagonale (c6-f3) en jouant b7 (tout de suite après 52.b2 ou après 52.a2 a1 b2) et Blanc ne pourra jamais la recouper (g2 se verra répondre g1...). 52.g2 est donc obligatoire (52.b7 évite que Noir ne gagne un temps en contrôlant la diagonale mais donne trop) mais après 53.g1, le problème subsiste et oblige Blanc à jouer 54.h1 h2. Il ne reste plus qu'à faire des pions en profitant de la parité, c'est-à-dire jouer 56.a1 et laisser Noir jouer en premier dans les deux trous de deux cases.

B8 A8 B7 G3 G2 H1 B2 A1 G1 F1  
 F1 G1  
 G1 F1 B2 A1  
 F1 G1 B2 A1  
 B2 A1 G2 F1 H1 G1  
 G1 H1  
 G1 F1 G2 H1  
 F1 G1 G2 H1  
 G1 G2 B2 A1 H1 F1  
 F1 H1  
 H1 F1 B2 A1  
 A1 JP B2  
 F1 H1 B2 A1  
 F1 G1 G2 H1 B2 A1  
 B2 A1 G2 H1  
 B2 B7 VP A1 VP G3 G2 H1 G1 F1  
 F1 G2 G1 H1  
 F1 G1 B7 G3 G2 H1 B2 A1  
 B2 A1 G2 H1  
 G2 B7 B2 G3 H1 A1  
 B2 B7 G2 G3 H1 A1  
 B7 G3 G2 H1 B2 A1 G1 B8 A8 F1  
 F1 G1 VP B8 A8  
 G1 F1 B2 A1 VP B8 A8  
 F1 G1 B2 A1 VP B8 A8  
 B2 A1 G2 B8 A8 F1 H1 G1  
 G1 H1  
 F1 G1 A8 JP H1  
 H1 JP A8  
 G1 B8 A8 F1 G2 H1  
 G2 H1 A8 F1  
 F1 B8 A8 G2 H1 G1  
 G1 H1  
 G2 G1 A8 JP H1  
 H1 JP A8  
 G1 A8 B8 G2 B2 A1 H1 F1  
 F1 H1  
 H1 F1 B2 A1  
 A1 JP B2  
 F1 H1 B2 A1  
 G2 B8 B2 A1 VP H1 VP F1  
 F1 H1 B2 A1  
 B2 B8 G2 A1 VP H1 VP F1  
 F1 H1 B8 G2 B2 A1  
 G2 B8 B2 A1  
 B2 G2 B8 JP A1  
 A1 B8  
 F1 G1 G2 H1 B2 A1 VP B8 A8  
 B2 A1 G2 B8 A8 H1  
 B2 A1 B8 B7 A8 G2 H1 F1 G1 G3  
 G1 G3 H1 F1  
 F1 H1  
 F1 G1 H1 G3  
 B7 B8 A8 G3 G2 H1 G1 F1  
 F1 G2 H1 G1  
 G1 H1  
 F1 G1 B8 A8 B7 G3 G2 H1 B2 A1  
 B2 A1 G2 H1  
 G2 B7 B2 G3 H1 A1  
 B2 B7 G2 G3 H1 A1  
 B7 G3 G2 H1 B2 A1 VP B8 A8  
 B2 A1 G2 B8 A8 H1  
 G2 B7 B8 A8 B2 G3 H1 A1  
 A8 B8 B2 A1 VP H1 G3  
 A1 H1 G3 JP B2  
 B2 G3  
 B2 A1 B8 A8 VP G3 H1  
 A8 G3 H1 B8  
 B2 G3 B7 A1 G2 B8 A8 H1  
 G2 H1 B8 B7 VP A1 VP A8  
 B7 A1 VP B8 A8

# Classement FFO

Joueurs français				Joueurs étrangers							
2389	+/- 71	(113)	[-22]	CASPARD Emmanuel (GM)	{USA}	2140	+/- 68	(113)	[+68]	HOBO Roel	{NL}
2364	+/- 131	(35)	[+94]	JUHEM Philippe (GM)	{I}	2139	+/-135	(33)	[-114]	QVIST JESSEN Claus	{DK}
2346	+/- 51	(229)	[-6]	KASHIWABARA Takuji (GM)	{J}	2138	+/- 77	(94)	[-10]	CLAASSEN Mathijs	{NL}
2336	+/- 58	(174)	[+16]	TASTET Marc (GM)	{USA}	2136	+/-107	(53)	[-68]	STANZIONE Pierluigi	{I}
2285	+/- 88	(71)	[-35]	NICOLET Stéphane (GM)	{I}	2125	+/-188	(13)	[nv]	SHIFMAN Benyamin	{IL}
2243	+/- 91	(63)	[+40]	DI MEGLIO Fabrice (M)	{RI}	2125	+/- 69	(110)	[+54]	MEIJER Arnaud	{NL}
2238	+/- 70	(107)	[+30]	LAZARD Emmanuel (GM)	{USA}	2095	+/-194	(13)	[nv]	SZYMANSKI Remigiusz	{PL}
2208	+/- 186	(20)	[+36]	SARKISSIAN Jean-Paul	{USA}	2090	+/-101	(50)	[+47]	ZILLIG Remko	{NL}
2204	+/- 80	(88)	[+27]	BARRE Sébastien	{J}	2088	+/-134	(32)	[nv]	VERWEIJ Dennis	{NL}
2190	+/- 212	(11)	[+34]	JACQUET François	{GB}	2080	+/-100	(56)	[+32]	JOHNSON Joel Fransson	{S}
2186	+/- 89	(72)	[-7]	AUZENDE Frédéric (M)	{GB}	2079	+/-110	(43)	[-5]	ANDERSSON Gunnar	{S}
2174	+/- 66	(129)	[+56]	DELAUNAY Arnaud	{GB}	2077	+/-108	(45)	[+16]	SEITS Roy	{NL}
2170	+/- 67	(117)	[+48]	CORDY Alexandre (GM)	{GB}	2075	+/-164	(20)	[-83]	BRAUN Holger	{NL}
2142	+/- 58	(174)	[+10]	QUAZZO Claude	{GB}	2073	+/-112	(43)	[-61]	JOHANSEN Niklas	{S}
2110	+/- 155	(22)	[nv]	LIANG Yi	{NL}	2071	+/-105	(54)	[+15]	VECCHI Elisabetta	{I}
2107	+/- 128	(38)	[+37]	BUTIN Pierre	{NL}	2070	+/- 85	(73)	[+121]	KAMPHUIS Leon	{NL}
2080	+/- 221	(11)	[nv]	MASCORT Jean-Manuel	{S}	2063	+/- 93	(63)	[-31]	LINDQVIST Patrik	{S}
2052	+/- 110	(66)	[+67]	POIRIER Serge	{S}	2063	+/-151	(21)	[+36]	HUHTAMAKI Riku	{SF}
2011	+/- 74	(116)	[-1]	DAUBA Cédric	{S}	2056	+/-166	(20)	[+20]	DE GREY Aubrey	{GB}
2001	+/- 182	(15)	[+34]	VAN EGROO Dominique	{S}	2054	+/- 97	(58)	[-23]	ENGLUND Johan	{S}
1992	+/- 203	(16)	[-27]	ROBIN François (M)	{S}	2051	+/-124	(33)	[nv]	LJUNQVIST Daniel	{S}
1968	+/- 339	(5)	[+18]	COLLAY Frédéric (M)	{S}	2050	+/-136	(29)	[+54]	BERTILSSON Pelle	{S}
1934	+/- 246	(11)	[nv]	FREYSS Joel	{NL}	2050	+/-180	(20)	[+20]	GAYET Surya	{NL}
1920	+/- 69	(127)	[+30]	LÉVY-ABÉGNOLI Thierry	{NL}	2046	+/- 70	(110)	[-13]	TOMEI Robin	{NL}
1916	+/- 105	(54)	[-17]	SEKNADJÉ José (M)	{NL}	2039	+/-197	(13)	[nv]	VORACEK Miroslav	{CZ}
1861	+/- 73	(137)	[+31]	MARGARITÉ Éric	{NL}	2031	+/-193	(13)	[+152]	VELTMAN Anne	{NL}
1857	+/- 192	(20)	[+63]	LARGOUNEZ Guillaume	{S}	2029	+/-122	(35)	[-4]	DANELL Fredrik	{S}
1805	+/- 294	(11)	[nv]	SCHERNO Dominique	{S}	2023	+/-136	(29)	[-106]	VALLUND Torben	{DK}
1804	+/- 129	(63)	[+170]	GÉLIN Gabriel	{S}	2023	+/- 96	(59)	[+59]	SALOMONS Roy	{NL}
1721	+/- 149	(45)	[+45]	MICHEL Stéphane	{S}	2021	+/- 70	(106)	[+3]	VAN DE ZANDE Josbert	{NL}
1665	+/- 223	(16)	[-1]	LECOMTE Sébastien	{NL}	2021	+/- 84	(81)	[+64]	JONGKIND Robbert	{NL}
1605	+/- 277	(11)	[nv]	FREYSS Alain	{NL}	2013	+/- 94	(67)	[+51]	SCHOUTEN Patrick	{NL}
1588	+/- 163	(43)	[+50]	OVION Jacques	{S}	2011	+/-163	(21)	[nv]	BONTE Jelle	{B}
1562	+/- 351	(9)	[-206]	ÉYEMARD Joël	{S}	2006	+/-100	(50)	[-35]	GARDEBRINK Christian	{S}
1557	+/- 255	(11)	[+26]	ZEAU Pascal	{S}	2005	+/-102	(53)	[+103]	IN HET ZANDT Bas	{NL}
1552	+/- 228	(15)	[+101]	STAIGRE Pascal	{S}	2003	+/-180	(17)	[-179]	HORN Per	{DK}
1463	+/- 296	(11)	[nv]	BERNOU Stéphane	{S}	1994	+/-124	(35)	[-17]	ISAKSSON Jonas	{S}
1391	+/- 149	(40)	[-28]	BENOÏT Gaël	{S}	1993	+/-110	(46)	[nv]	SZYSZKO Lukasz	{PL}
1349	+/- 230	(21)	[nv]	GAUTHIER Bruno	{S}	1975	+/- 96	(59)	[+14]	BOOMSTRA Ronald	{NL}
1308	+/- 119	(68)	[+19]	BENOÏT Serge	{S}	1970	+/-117	(38)	[-9]	LE COMTE Michiel	{NL}
1232	+/- 142	(66)	[-27]	HERVÉ Jacqueline	{S}	1955	+/- 94	(58)	[-35]	INGELMAN-SUNDBERG Simon	{S}
1113	+/- 197	(22)	[nv]	BOUGCARD Emmanuel	{S}	1948	+/-111	(52)	[-25]	BØE Alexander	{N}
961	+/- 118	(113)	[-33]	TORRI Marie-Christine	{S}	1942	+/-126	(38)	[+12]	NIELSEN Kim J.	{DK}
937	+/- 321	(11)	[nv]	FREYSS Paul	{S}	1932	+/- 98	(78)	[-51]	HUBBARD Geoff	{AUS}
868	+/- 158	(39)	[-1]	POIRIER Thibault	{S}	1932	+/- 89	(64)	[-3]	OHLSSON Thomas	{S}
762	+/- 326	(7)	[+1]	SACKHO Moussa	{I}	1930	+/-139	(39)	[+22]	TUCCI Alessandro	{I}
645	+/- 248	(32)	[+94]	PEILLON Maureen	{S}	1925	+/- 96	(72)	[+149]	VAN HEERE Mark	{NL}
452	+/- 435	(7)	[-3]	SAHNA Alphoussemy	{S}	1896	+/-151	(31)	[+68]	FASCE Paolo	{I}
28	+/- 408	(7)	[-7]	DANSOKHO Fatoumata	{S}	1895	+/- 87	(71)	[-21]	MAGNUSSON Niklas	{S}
27	+/- 405	(7)	[-7]	FOFANA Youma	{S}	1889	+/-205	(16)	[+1]	ORTIZ George	{AUS}
-314	+/- 439	(7)	[-9]	YANG Junqui	{S}	1884	+/-105	(52)	[-156]	VALLUND Henrik	{DK}
						1884	+/-100	(53)	[-32]	JOHANSSON Marcus	{S}
						1872	+/-129	(51)	[+14]	LIGUORI Tommaso	{I}
						1871	+/- 92	(73)	[-9]	KROON Erik	{S}
						1869	+/- 94	(63)	[-18]	MAGNUSSON Johan	{S}
						1866	+/- 89	(75)	[+32]	STENBERG Veronica	{S}
						1865	+/-102	(56)	[+36]	VAN DER GRAAF Rudi	{NL}
						1858	+/-131	(35)	[nv]	KRACZYK Roman	{PL}
						1856	+/-126	(39)	[-17]	VAN BRUNSCHOT Chantall	{NL}
						1854	+/-120	(45)	[-58]	VAN DEN BESSELAAR Daniel	{NL}
						1852	+/-101	(58)	[+32]	JOHANSSON Erik	{S}
						1844	+/-117	(41)	[+97]	REINDERS Ralph	{NL}
						1840	+/- 94	(70)	[-6]	DIEPENMAAT Jeroen	{NL}
						1839	+/-114	(51)	[+103]	ARNOLD Roy	{GB}
						1838	+/-125	(41)	[-18]	ROERADE Jeroen	{NL}
						1832	+/- 98	(58)	[-23]	TURUNEN Daniel	{S}
						1828	+/- 92	(70)	[-19]	STEENTOFF Benkt	{S}
						1828	+/-103	(53)	[+24]	ROKVEN Daniel	{NL}
						1808	+/- 92	(73)	[+34]	AUGUSTIJN Arjan	{NL}
						1804	+/-118	(45)	[-113]	BADSTEDT Palle	{DK}
						1803	+/-119	(45)	[+49]	VAN DER MECHE Narda	{NL}
						1796	+/-126	(41)	[+8]	VÅS Dimitri	{B}
						1785	+/-111	(50)	[+33]	PRASEPTYO Linda	{NL}
						1773	+/-132	(39)	[-49]	VAN SEGGELEN Trees	{NL}
						1765	+/-232	(13)	[-42]	CORIO Marc	{CDN}
						1747	+/-106	(56)	[+101]	VERHEIJ Danny	{NL}
						1727	+/-135	(36)	[+6]	LUCHESE Davide	{I}
						1675	+/-101	(69)	[+26]	AAGAARD-HANSEN Jens	{DK}
						1658	+/-117	(44)	[+76]	DUFWENBERG Mike	{S}
						1605	+/-107	(63)	[-103]	SOSNOWSKI Mateusz	{PL}
						1596	+/-138	(37)	[nv]	MAARTENSSON Mikael	{DK}
						1589	+/-106	(61)	[+72]	DULFER Henk	{NL}
						1579	+/-102	(70)	[+61]	LASH VI Tommie Sean Richard	{NL}
						1556	+/- 93	(82)	[+19]	ILBRINK Jarl	{NL}
						1540	+/-109	(62)	[+24]	GUNNARSSON Elisabeth	{S}
						1535	+/-117	(52)	[+83]	VAN WINKEL Suzanne	{NL}
						1460	+/-106	(64)	[+113]	VAN DER WAGT Jan	{NL}
						1442	+/-109	(60)	[-46]	VAN WINKEL Hein	{NL}
						1402	+/-120	(52)	[+168]	LECAT Monique	{B}
						1388	+/-139	(35)	[-19]	VAN DEN BESSELAAR William	{NL}
						1385	+/-103	(76)	[+35]	RUTTE Huub	{NL}
						1335	+/-122	(52)	[+44]	BIARD Patricia	{NL}

Voici le classement de la FFO au 30 septembre 2003. Il prend en compte, depuis le classement paru dans *Fforum 69*, le tournoi international de Bruxelles (26 et 27/7/2003), le championnat d'Europe joué aux olympiades des sports de l'esprit (22 au 25/8/2003), le tournoi international de Paris (30 et 31/8/2003), la finale du championnat de France (27 et 28/9/2003), plus des tournois européens.

Pour plus de clarté, les joueurs sont séparés en deux catégories : français et étrangers, mais il est significatif de les comparer, le classement ayant été calculé toutes catégories confondues. Le classement d'un joueur n'est officiel que si l'incertitude de son classement (donnée par le nombre suivant le signe +/-) est inférieure ou égale à 200. Ces joueurs ont été mis en gras dans le classement français (où ne figurent que les adhérents). Entre parenthèses se trouve le nombre de parties prises en compte pour calculer le classement et entre crochets la différence avec le classement publié dans *Fforum 69* (ou « nv » si le joueur n'y apparaissait pas). L'évolution du classement d'un joueur n'est pas significative : il faut comparer les évolutions de plusieurs joueurs. Rappelons que le classement est établi à partir de l'ensemble des parties jouées les 14 derniers mois. Retrouvez le classement mis à jour régulièrement sur Internet : <http://othello.federation.free.fr/>

# Responsables locaux FFO et clubs d'Othello

Vous trouverez ci-dessous la liste (provisoire) des responsables locaux de la FFO ainsi que des animateurs de clubs d'Othello. Merci de nous aider à la tenir à jour et de nous signaler tous les changements.

Un club est repéré par le signe ➡ et quand les horaires, ou le lieu de réunion, ne sont pas précisés, vous les obtiendrez en joignant directement le responsable. Vous désirez créer un club, devenir responsable local FFO ? Écrivez à FFO (Clubs), B.P. 383, 75626 PARIS Cedex 13.

Un club existe dès lors que des joueurs se réunissent dans une ville. Il suffit d'avoir un local, éventuellement votre logement et la FFO peut vous prêter des jeux.

- Base de parties, classement, ➡ **Club de Rennes**  
agenda, photos... Le vendredi de 20h à 22h  
Le site web de la FFO est : Contact : Serge Poirier  
<http://othello.federation.free.fr> ☎ 02 99 60 94 21  
Serge.Poirier2@wanadoo.fr
- Dominique Scherno ➡ **Club de Grenoble**  
49 rue de Bourgogne Le mercredi à 20h45  
21000 DIJON MJC Anatole France  
Cours de la libération  
38000 GRENOBLE  
Contact : T. Kashiwabara  
☎ 04 38 12 93 43  
Takuji.Kashiwabara@ujf-grenoble.fr
- Paul Ralle  
☎ 05 46 38 55 48  
13 rue de l'électricité  
17200 ROYAN
- Bruno de la Boisserie  
☎ 02 32 38 40 01  
3 rue François Millet  
27180 ST SÉBASTIEN  
DE MORSENT
- ➡ **Club de Brest**  
Contact : MC. Torri  
☎ 06 24 83 39 11
- ➡ **Bruno Draper**  
☎ 05 62 74 09 14  
31000 TOULOUSE
- David Sahli  
☎ 06 83 36 86 30  
36 allée Haussmann  
Résidence Le Pauillac  
33300 BORDEAUX  
david.sahli@worldonline.fr
- Serge Poirier  
☎ 02 99 60 94 21  
35 rue des Méliers  
35650 LE RHEU
- Denis Scheidecker  
☎ 03 26 52 45 63  
12 rue des Falloises  
51130 VERTUS
- ➡ **Club de Reims**  
Contact : D. Scheidecker  
☎ 03 26 52 45 63  
denis.scheidecker@wanadoo.fr
- ➡ **Association IGOR**  
(igor.outness.net)  
Guilain Dorsimont  
☎ 03 20 20 90 00  
dogx@free.fr  
Maison des associations  
29 rue de Wasquehal  
59491 VILLENEUVE-D'ASCQ
- ➡ **Thierry Gruson**  
B2-26 rés. Anne Franck  
rue des Résistants  
59840 PÉRENCHIES
- Jean-Manuel Mascort  
☎ 03 44 54 08 62  
8 Grande Rue  
60810 RULLY
- Philippe Juhem  
☎ 03 88 36 80 13  
7 rue du Parchemin  
67000 STRASBOURG
- ➡ **Club de Strasbourg**  
Contact : P. Juhem  
☎ 03 88 36 80 13  
juhem@club-internet.fr
- ➡ **Paul Freyss**  
☎ 03 89 46 17 80  
18 rue de la Banlieue  
68110 ILLZACH
- Guillaume Largounez  
☎ 04 72 43 06 58
- ➡ **Club de Lyon**  
Contact: Guillaume Largounez  
☎ 04 72 43 06 58  
lyonpio2001@aol.com
- ➡ **Club Multijeux de Haute-Savoie**  
Le jeudi de 19h à 21h  
MJC de la Roche sur Foron  
287 av. Jean Jaurès  
74800 ROCHE / FORON  
Contact : Sylvia Lanovaz  
☎ 04 50 25 54 30
- ➡ **Club Normale Sup Paris**  
Le mardi à 20h30  
45 rue d'Ulm  
75005 PARIS  
Contact : Marc Tastet  
☎ 01 40 44 03 95  
marc.tastet@free.fr
- Stéphane Nicolet  
☎ 01 43 72 53 55  
24 rue Titon  
75011 PARIS
- Sylvain Quin  
☎ 05 49 59 06 87  
68 bd du Pont-Achard  
86000 POITIERS
- Élie Cali  
☎ 01 48 25 43 01  
appt. 231  
9 rue de Sèvres  
92100 BOULOGNE
- ➡ **Tart'en Pions**  
Café-Jeux sans alcool  
Club Multijeux  
Le mercredi de 14h à 22h,  
le jeudi et le vendredi de  
16h à 22h, le samedi  
de 19h à 23h30 et  
le dimanche de 14h à 20h  
Square Denis Papin  
rue Denis Papin  
92700 COLOMBES  
☎ 01 47 82 46 38  
Bus 164, arrêt Félix Faure,  
SNCF Gare des Vallées
- ➡ **Clubs sur Internet :**  
[www.vogclub.com](http://www.vogclub.com)  
(anglophone)  
[www.zonejeux.com](http://www.zonejeux.com)  
(francophone)
- ➡ **Club minitel : 3614 ALP2**

FF 70

## BULLETIN D'ADHÉSION À LA FFO

Oui, je désire adhérer pour un an à la Fédération Française d'Othello, adhésion incluant quatre numéros de *Fforum*.

Adulte : 23 €     Moins de 18 ans : 15 €     Résident à l'étranger : 27 €

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Pays : ..... Téléphone : .....

Date de naissance : .. / .. / .. Email : .....

Date et signature : ..... Profession : .....

# Agenda

## ITALIE TOURNOI INTERNATIONAL DE MILAN

Premier tournoi du Grand Prix d'Europe 2004  
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2004  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 6 et dimanche 7 décembre 2003**

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

## FRANCE TOURNOI B DE PARIS

En 5 rondes de 2x20mn, ouvert à tous sauf aux  
ordinateurs et Grands-Maîtres et aux  
huit premiers joueurs français officiels du  
classement publié dans Fforum 70.

**Dimanche 14 décembre 2003 à 14h**

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

## FRANCE TOURNOI DE NOËL DE PARIS

En 5 rondes, ouvert à tous.

**Samedi 20 décembre 2003 à 13h45**

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

## FRANCE TOURNOI PRÉQUALIFICATIF DE PARIS

Préqualificatif pour le championnat du Monde 2004  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 10 et dimanche 11 janvier 2004**

Préinscription obligatoire auprès de la FFO  
Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

## FRANCE TOURNOI C DE PARIS

En 5 rondes de 2x20mn, ouvert à tous sauf aux  
ordinateurs, Maîtres et Grands-Maîtres et aux  
joueurs ayant un classement supérieur à 1800  
dans Fforum 70.

**Dimanche 11 janvier 2004 à 14h30**

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

## FRANCE TOURNOI ILE DE FRANCE 2

En 5 rondes, ouvert à tous.

**Samedi 21 février 2004 à 13h45**

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

## FRANCE TOURNOI ILE DE FRANCE 1

En 5 rondes, ouvert à tous.

**Samedi 31 janvier 2004 à 13h**

Ce tournoi sera suivi de

## L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FFO

**Samedi 31 janvier 2004 à 18h**

ORDRE DU JOUR

- Rapport moral et financier
- Développement de la FFO
- Questions diverses

Lieu du tournoi et informations :  
contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

## FRANCE FESTIVAL DES JEUX DE CANNES

**du mercredi 11 au dimanche 15 février 2004**

Informations : SEMEC ☎ 04 92 99 31 08

## ANGLETERRE TOURNOI INTERNATIONAL DE CAMBRIDGE

Deuxième tournoi du Grand Prix d'Europe 2004  
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2004  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 28 et dimanche 29 février 2004**

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

## HOLLANDE TOURNOI INTERNATIONAL D'AMSTERDAM

Troisième tournoi du Grand Prix d'Europe 2004  
Préqualificatif pour le championnat du Monde 2004  
Tournoi en 11 rondes, suivies d'une finale.

**Samedi 27 et dimanche 28 mars 2004**

Informations : contacter la FFO ☎ 01 56 56 07 67

Retrouvez sur Internet le calendrier  
des tournois de chaque pays.

Angleterre : [www.ugateways.com/bofmain.html](http://www.ugateways.com/bofmain.html)

Pays-Bas : [www.othello.nl](http://www.othello.nl) - Italie : [www.fngo.it](http://www.fngo.it)

Danemark : [www.othello.dk/turneringskalender.html](http://www.othello.dk/turneringskalender.html)

La participation aux tournois organisés  
en France est gratuite, sauf mention contraire.  
Agenda sur [othello.federation.free.fr](http://othello.federation.free.fr)